

**Problèmes elliptiques semilinéaires de
type Brezis-Nirenberg contenant
l'exposant critique de Sobolev**

BENIBRIR FATIHA

juillet 2013

Table des Matières

Introduction	2
1 Outils de base	4
1.1 Les espaces de Sobolev	4
1.2 Résultats généraux	7
1.3 Multiplicateurs de Lagrange	9
2 Solutions positives pour un problème elliptique contenant l'exposant critique de Sobolev	11
2.1 Preuve des résultats de non existence	12
2.2 Preuve des résultats d'existence	19
3 Résultats d'existence et de multiplicité pour le problème de Brézis-Nirenberg	38
3.1 Résultats préliminaires	39
3.2 Preuve du théorème 3.1	46
3.3 Preuve du théorème 3.2	53
3.4 Régularité des solutions	54
3.5 Autres résultats	55
Bibliographie	56

Introduction

Dans ce mémoire on s'intéresse à l'étude d'un problème elliptique contenant l'exposant critique de Sobolev. En particulier, le célèbre problème introduit dans le papier de Brézis-Nirenberg [8].

Ce dernier a été une source d'inspiration pour l'étude des problèmes à exposant critique.

Historiquement, le point de départ est le problème de Yamabe en géométrie différentielle. Le problème est de trouver une solution satisfaisante

$$\begin{cases} -4\frac{N-1}{N-2}\Delta u = u^{\frac{N+2}{N-2}} - R(x)u & \text{sur } M, \\ u > 0 & \text{sur } M. \end{cases}$$

où M est une variété Riemannienne de dimension N et $R(x)$ est la courbure scalaire, pour plus de détails voir Aubin [5] et [4].

Brézis et Nirenberg [8] ont considéré le même type de problème pour Ω un domaine borné régulier de \mathbb{R}^N . Le problème étudié est sous la forme:

$$(P_\lambda) \begin{cases} -\Delta u = |u|^{p-2}u + \lambda u & \text{dans } \Omega, \\ u = 0 & \text{sur } \partial\Omega. \end{cases}$$

où $p = 2^* = \frac{2N}{N-2}$ est l'exposant critique de Sobolev et λ est un paramètre réel.

La présence de l'exposant critique de Sobolev implique que la fonctionnelle d'énergie associée au problème ne satisfait pas la condition de Palais-Smale globale car l'injection $H_0^1(\Omega) \hookrightarrow L^{2^*}(\Omega)$ n'est pas compacte. Par conséquent, les techniques variationnelles standards ne sont pas applicables.

En se basant sur les travaux de Aubin, ils ont montré que la condition de Palais-Smale peut être satisfaite pour un certain niveau d'énergie en faisant intervenir la meilleure constante de Sobolev d'où la notion de Palais-Smale locale.

Dans ce mémoire nous détaillons les principaux résultats concernant le problème (P_λ) .

Notre travail se présente comme suit:

- Dans le chapitre 1, on rappelle les principaux outils utilisés dans ce mémoire.

- Dans le chapitre 2, on démontre l'existence et la non existence de solutions positives pour le problème (P_λ) en se basant sur le travail de Brézis-Nirenberg [8].

- Quant au chapitre 3, on donne les différents résultats d'existence et de multiplicité obtenus pour le problème (P_λ) tels que les travaux de Capozzi et al [9], Cerami et al [11].

Chapitre 1

Outils de base

Dans ce chapitre nous rappelons quelques notions de l'analyse fonctionnelle utilisées dans le mémoire.

1.1 Les espaces de Sobolev

Définition 1.1.1 Soit $\Omega \subset \mathbb{R}^N$ un ouvert et soit $p \in \mathbb{R}$ avec $1 \leq p \leq \infty$. L'espace de Sobolev $W^{1,p}(\Omega)$ est défini par

$$W^{1,p}(\Omega) = \left\{ u \in L^p(\Omega) \left/ \begin{array}{l} \exists g_1, g_2, \dots, g_N \in L^p(\Omega) \text{ tels que} \\ \int_{\Omega} u \frac{\partial \varphi}{\partial x_i} = - \int_{\Omega} g_i \varphi \quad \forall \varphi \in C_c^\infty(\Omega) \quad \forall i = 1, \dots, N \end{array} \right. \right\}$$

On pose

$$H^1(\Omega) = W^{1,2}(\Omega).$$

Pour $u \in W^{1,p}(\Omega)$ on note

$$\frac{\partial u}{\partial x_i} = g_i.$$

L'espace $W^{1,p}(\Omega)$ muni de la norme

$$\|u\|_{W^{1,p}} = \|u\|_{L^p} + \sum_{i=1}^N \left\| \frac{\partial u}{\partial x_i} \right\|_{L^p},$$

ou parfois de la norme équivalente

$$\left(\|u\|_{L^p}^p + \sum_{i=1}^N \left\| \frac{\partial u}{\partial x_i} \right\|_{L^p}^p \right)^{\frac{1}{p}} \quad \text{si } 1 \leq p < \infty.$$

est un espace de Banach pour $1 \leq p \leq \infty$.
L'espace $H^1(\Omega)$ est muni du produit scalaire

$$(u, v)_{H^1} = (u, v)_{L^2} + \sum_{i=1}^N \left(\frac{\partial u}{\partial x_i}, \frac{\partial v}{\partial x_i} \right)_{L^2};$$

la norme associée

$$\|u\|_{H^1} = \left(\|u\|_{L^2}^2 + \sum_{i=1}^N \left\| \frac{\partial u}{\partial x_i} \right\|_{L^2}^2 \right)^{\frac{1}{2}},$$

est équivalente à la norme de $W^{1,2}(\Omega)$.

Définition 1.1.2 Soient $m \geq 2$ un entier et soit p un réel avec $1 \leq p \leq \infty$.
On définit par récurrence

$$W^{m,p}(\Omega) = \left\{ u \in W^{m-1,p}(\Omega) \left/ \frac{\partial u}{\partial x_i} \in W^{m-1,p}(\Omega) \quad \forall i = 1 \dots N \right. \right\}.$$

Il revient au même d'introduire

$$W^{m,p}(\Omega) = \left\{ u \in L^p(\Omega) \left/ \begin{array}{l} \forall \alpha \text{ avec } |\alpha| \leq m \quad \exists g_\alpha \in L^p(\Omega) \text{ tel que} \\ \int_{\Omega} u D^\alpha \varphi = (-1)^{|\alpha|} \int_{\Omega} g_\alpha \varphi \quad \forall \varphi \in C_c^\infty(\Omega) \end{array} \right. \right\}.$$

On note $D^\alpha u = g_\alpha$.

L'espace $W^{m,p}(\Omega)$ muni de la norme

$$\|u\|_{W^{m,p}} = \sum_{0 \leq |\alpha| \leq m} \|D^\alpha u\|_{L^p},$$

est un espace de Banach.

On pose

$$H^m(\Omega) = W^{m,2}(\Omega).$$

Définition 1.1.3 Soit $1 \leq p < \infty$, $W_0^{1,p}(\Omega)$ désigne la fermeture de $C_c^\infty(\Omega)$ dans $W^{1,p}(\Omega)$. On note

$$H_0^1(\Omega) = W_0^{1,2}(\Omega).$$

L'espace $W_0^{1,p}$ muni de la norme induite par rapport $W^{1,p}$ est un espace de Banach réflexif si $1 < p < \infty$.

H_0^1 est un espace de Hilbert pour le produit scalaire de H^1 .

Proposition 1.1.4 $W^{1,p}$ est un espace réflexif pour $1 < p < \infty$ et séparable pour $1 \leq p < \infty$.

Corollaire 1.1.5 Soit $1 \leq p \leq \infty$. On a

$$\begin{aligned} \text{si } 1 \leq p < N & \quad \text{alors } W^{1,p}(\Omega) \hookrightarrow L^{p^*}(\Omega), \quad \text{où } \frac{1}{p^*} = \frac{1}{p} - \frac{1}{N}, \\ \text{si } p = N & \quad \text{alors } W^{1,p}(\Omega) \hookrightarrow L^q(\Omega), \quad \forall q \in [p, +\infty[, \\ \text{si } p > N & \quad \text{alors } W^{1,p}(\Omega) \hookrightarrow L^\infty(\Omega), \end{aligned}$$

avec injections continues.

Théorème 1.1.6 [6] (**Rellich-Kondrachov**)

Soit Ω un domaine borné de classe C^1 . On a

$$\begin{aligned} \text{si } p < N & \quad \text{alors } W^{1,p}(\Omega) \hookrightarrow L^q(\Omega), \quad \forall q \in [1, p^*[\quad \text{où } \frac{1}{p^*} = \frac{1}{p} - \frac{1}{N}, \\ \text{si } p = N & \quad \text{alors } W^{1,p}(\Omega) \hookrightarrow L^q(\Omega), \quad \forall q \in [1, +\infty[, \\ \text{si } p > N & \quad \text{alors } W^{1,p}(\Omega) \hookrightarrow C(\bar{\Omega}), \end{aligned}$$

avec injections compactes.

Remarque 1.1.7

$$H^1(\mathbb{R}^N) = H_0^1(\mathbb{R}^N).$$

Lemme 1.1.8 Soit $u_n \in H_0^1(\Omega)$. Si $u_n \rightharpoonup u$ dans $H_0^1(\Omega)$, alors

$$\int_{\Omega} |\nabla(u_n - u)|^2 dx = \int_{\Omega} |\nabla u_n|^2 dx - \int_{\Omega} |\nabla u|^2 dx + o(1).$$

Proposition 1.1.9 [6] (**L'inégalité de Poincaré**)

Soit Ω un ouvert borné de \mathbb{R}^N . Alors il existe une constante C telle que pour tout $u \in W_0^{1,p}(\Omega)$

$$\|u\|_p \leq C \|\nabla u\|_p. \quad (1.1)$$

L'inégalité (1.1) reste vraie si on suppose que Ω est seulement de mesure finie.

Lemme 1.1.10 (**lemme de Brézis-Lieb**)

Soient Ω un ouvert de \mathbb{R}^N et $u_n \in L^p$, $1 \leq p < \infty$. Si u_n est bornée dans L^p et $u_n \rightarrow u$ presque partout dans Ω , alors

$$\lim_{n \rightarrow \infty} \left(\|u_n\|_p^p - \|u_n - u\|_p^p \right) = \|u\|_p^p.$$

1.2 Résultats généraux

Définition 1.2.1 Soit X un espace de Banach, une suite $(u_n)_n$ de X converge faiblement vers u si $\forall f \in X'$ (le dual de X), $f(u_n) \rightarrow f(u)$. On note $u_n \rightharpoonup u$.

Définition 1.2.2 Soit X un espace de Banach et soit J l'injection canonique de X dans X'' . on dit que X est réflexif si $J(X) = X''$.

Lorsque X est réflexif on identifie implicitement X et X'' .

Théorème 1.2.3 [17] (*Eberlein-Shmulyan*)

Un espace de Banach X est réflexif si et seulement si de toute suite bornée $(u_n)_n$ de X contient une sous-suite qui converge faiblement dans X .

Théorème 1.2.4 [6] Si $u_n \rightarrow u$, alors $\|u_n\|$ est bornée et

$$\|u\| \leq \liminf_{n \rightarrow \infty} \|u_n\|.$$

Théorème 1.2.5 [6] Soient $(u_n)_n$ une suite de L^p et $u \in L^p$, tels que $\|u_n - u\|_p \rightarrow 0$. Alors il existe une sous-suite extraite $(u_{n_k})_k$ telle que

$$\begin{aligned} u_{n_k}(x) &\rightarrow u(x) \quad \text{p.p. sur } \Omega \\ |u_{n_k}| &\leq h(x) \quad \forall k \text{ et p.p. sur } \Omega, \text{ avec } h \in L^p. \end{aligned}$$

Définition 1.2.6 Soit u une fonction de classe C^1 au voisinage de $\partial\Omega$, la dérivée normale de u en $\sigma \in \partial\Omega$ est définie par

$$\frac{\partial u}{\partial \nu}(\sigma) := \nabla u(\sigma) \cdot \nu(\sigma) = \langle \nabla u(\sigma), \nu(\sigma) \rangle,$$

où ν est la normale extérieure.

Définition 1.2.7 (*Suites de Palais-Smale*)

Soit F une fonctionnelle de classe C^1 sur un espace de Banach. On dit qu'une suite $(u_n)_n$ est une suite de Palais-Smale pour la fonctionnelle F si

$$\begin{aligned} |F(u_n)| &\leq C \quad \forall n \in \mathbb{N} \text{ où } C \in \mathbb{R}^+ \\ \|F'(u_n)\| &\rightarrow 0 \quad \text{quand } n \rightarrow +\infty. \end{aligned}$$

Définition 1.2.8 (*Condition de Palais-Smale*)

On dit qu'une fonctionnelle F définie sur un espace de Banach X vérifie la condition de Palais-Smale si de toute suite de Palais-Smale on peut extraire une sous-suite qui converge fortement dans X .

Définition 1.2.9 (*Condition (P.S)_β*)

Soit $\beta \in \mathbb{R}$. On dit que F vérifie la condition de Palais-Smale au niveau β (et on écrit en abrégé F vérifie $(P.S)_\beta$), si pour toute suite $(u_n)_n$ telle que

$$\begin{aligned} F(u_n) &\rightarrow \beta \\ F'(u_n) &\rightarrow 0, \end{aligned}$$

on peut extraire une sous-suite convergente dans X .

Théorème 1.2.10 [6] Soit Ω un ouvert borné. Il existe une base Hilbertienne $(e_n)_n$ de $L^2(\Omega)$ et il existe une suite $(\lambda_n)_{n \geq 1}$ de réels avec $\lambda_n > 0$ et $\lambda_n \rightarrow \infty$ tels que

$$\begin{aligned} e_n &\in H_0^1(\Omega) \cap C^\infty(\Omega), \\ -\Delta e_n &= \lambda_n e_n \quad \text{sur } \Omega. \end{aligned}$$

On dit que $(\lambda_n)_{n \geq 1}$ sont les valeurs propres du $-\Delta$ (avec condition de Dirichlet) et que les $(e_n)_n$ sont les fonctions propres associées.

Théorème 1.2.11 [15] (*Principe du maximum fort*)

Soit Ω un domaine borné de \mathbb{R}^N . Si $u \in C^2(\Omega) \cap C(\bar{\Omega})$ vérifie $-\Delta u \leq 0$ et u atteint un maximum positif ou nul à l'intérieur de Ω , alors u est une constante sur Ω .

Théorème 1.2.12 [15] (*Principe du maximum de Hopf*)

Soit Ω un domaine borné de classe C^1 . Si $u \in C^2(\Omega) \cap C(\bar{\Omega})$ est une solution du problème

$$\begin{cases} -\Delta u = g(u) & \text{dans } \Omega, \\ u = 0 & \text{sur } \partial\Omega. \end{cases}$$

qui vérifie $\frac{\partial u}{\partial \nu} = 0$, alors u est une constante sur Ω .

Théorème 1.2.13 [14] (*Gidas-Ni-Nirenberg*)

Soit B la boule unité dans \mathbb{R}^N . Supposons que $g \in C^1(B)$ et $u \in C^2(\bar{B})$ satisfaisant

$$\begin{cases} -\Delta u = g(u) & \text{dans } B, \\ u > 0 & \text{dans } B, \\ u = 0 & \text{sur } \partial B. \end{cases}$$

Alors u est une solution radiale et $u'(r)$ est négative.

Définition 1.2.14 *Un domaine Ω est dit étoilé par rapport à un point x_0 , si pour tout x dans Ω , le segment joignant x_0 à x est contenu dans Ω i.e*

$$\forall x \in \Omega \quad (1-t)x_0 + tx \in \Omega \text{ pour tout } t \in [0, 1].$$

Théorème 1.2.15 [9]

Soient H un espace de Hilbert réel et ϕ une fonctionnelle de classe $C^1(H, \mathbb{R})$ satisfaisant les hypothèses suivantes:

- (F₁) $\phi(u) = \phi(-u)$, $\phi(0) = 0$ pour tout $u \in H$,
- (F₂) Il existe $\beta > 0$ tel que ϕ vérifie (P.S) dans $]0, \beta[$,
- (F₃) Ils existent deux espaces fermés $V, W \hookrightarrow H$ et deux constantes positives ρ, δ tels que
 - i. $\phi(u) < \beta$ pour tout $u \in W$
 - ii. $\phi(u) \geq \delta$ pour tout $u \in V$, $\|u\| = \rho$
 - iii. $\text{codim } V < +\infty$.

Alors il existe au moins m paires de points critiques, avec

$$m = \dim(V \cap W) - \text{codim}(V + W).$$

1.3 Multiplicateurs de Lagrange

Définition 1.3.1 *Soient X un espace de Banach, $F \in C^1(X, \mathbb{R})$ et un ensemble de contraintes*

$$S := \{v \in X \mid F(v) = 0\}.$$

On suppose que pour tout $u \in S$, on a $F'(u) \neq 0$. Si $J \in C^1(X, \mathbb{R})$ (ou bien de classe C^1 sur un voisinage de S).

On dit que $c \in \mathbb{R}$ est valeur critique de J sur S s'il existe $u \in S$, et $\lambda \in \mathbb{R}$ tels que $J(u) = c$ et $J'(u) = \lambda F'(u)$. Le point u est un point critique de J sur S et le réel λ est appelé multiplicateur de Lagrange pour la valeur critique c (ou le point critique u).

Lorsque X est un espace fonctionnel et l'équation $J'(u) = \lambda F'(u)$ correspond à une équation aux dérivées partielles, on dit que $J'(u) = \lambda F'(u)$ est l'équation d'Euler-Lagrange satisfaite par le point critique u sur la contrainte S .

Proposition 1.3.2 *Sous les hypothèses et notations de la définition 1.3.1, on suppose que $u_0 \in S$ est tel que $J(u_0) = \inf_{v \in S} J(v)$. Alors il existe $\lambda \in S$ tel que*

$$J'(u_0) = \lambda F'(u_0).$$

Chapitre 2

Solutions positives pour un problème elliptique contenant l'exposant critique de Sobolev

Dans ce chapitre on s'intéresse à l'existence de solutions positives du problème suivant:

$$(P_\lambda) \begin{cases} -\Delta u = u^{p-1} + \lambda u & \text{dans } \Omega, \\ u > 0 & \text{dans } \Omega, \\ u = 0 & \text{sur } \partial\Omega. \end{cases}$$

où Ω est un domaine borné de \mathbb{R}^N ($N \geq 3$), $p = 2^*$ est l'exposant critique de Sobolev et λ un paramètre réel.

Le travail de Brézis-Nirenberg [8] constitue un des articles les plus importants, pour l'étude des problèmes elliptiques non compacts, ils ont démontré que l'existence de solutions positives dépendent du paramètre λ et la dimension N . Dans ce chapitre nous essayons de donner les principaux résultats concernant ce type de problèmes.

Des résultats d'existence et de non existence sont établis:

Résultats de non existence:

Théorème 2.1 *Le problème (P_λ) n'admet pas de solutions pour $\lambda \geq \lambda_1$, où λ_1 est la première valeur propre du $(-\Delta, H_0^1(\Omega))$.*

Théorème 2.2 *Si Ω est un domaine étoilé, alors le problème (P_λ) n'admet pas de solutions pour tout $\lambda \leq 0$.*

Théorème 2.3 *Lorsque $N = 3$, et Ω une boule alors le problème (P_λ) n'admet pas de solutions pour $\lambda \leq \frac{1}{4}\lambda_1$.*

Résultats d'existence:

Les résultats d'existence dépendent de la dimension. On distingue deux cas $N \geq 4$ et $N = 3$.

Théorème 2.4 *Si $N \geq 4$, le problème (P_λ) possède une solution pour tout $\lambda \in (0, \lambda_1)$.*

Théorème 2.5 *Si $N = 3$, et Ω est une boule, le problème (P_λ) possède une solution pour tout $\lambda \in (\frac{1}{4}\lambda_1, \lambda_1)$.*

2.1 Preuve des résultats de non existence

Preuve du théorème 2.1 :

Raisonnons par l'absurde. Supposons que le problème (P_λ) admet une solution u , soit φ_1 la fonction propre associée à la valeur propre λ_1 du $(-\Delta, H_0^1(\Omega))$. Multiplions l'équation (P_λ) par φ_1 et intégrons sur Ω ,

$$\int_{\Omega} (-\Delta u) \varphi_1 dx = \int_{\Omega} u^{p-1} \varphi_1 dx + \lambda \int_{\Omega} u \varphi_1 dx > \lambda \int_{\Omega} u \varphi_1 dx \quad (2.1)$$

car u et φ_1 sont strictement positives dans Ω .

D'autre part,

$$\begin{aligned} \int_{\Omega} (-\Delta u) \varphi_1 dx &= - \int_{\Omega} u \Delta \varphi_1 dx - \int_{\partial\Omega} \left(\varphi_1 \frac{\partial u}{\partial \nu} - u \frac{\partial \varphi_1}{\partial \nu} \right) d\sigma \\ &= \lambda_1 \int_{\Omega} u \varphi_1 dx. \end{aligned} \quad (2.2)$$

où ν est la normale extérieure à $\partial\Omega$.

D'après (2.1) et (2.2), on obtient que $\lambda < \lambda_1$ ce qui est absurde. ■

La preuve du Théorème 2.2 est basée sur l'identité de Pohozaev.

Lemme 2.1.1 (Identité de Pohozaev)

Soit Ω un domaine borné régulier de \mathbb{R}^N , supposons que u est une solution régulière du problème suivant:

$$(\tilde{P}) \begin{cases} -\Delta u = g(u), \\ u = 0. \end{cases}$$

où g est une fonction continue, alors

$$\frac{2-N}{2} \int_{\Omega} g(u) u dx + N \int_{\Omega} G(u) dx = \frac{1}{2} \int_{\partial\Omega} (x \cdot \nu) \left| \frac{\partial u}{\partial \nu} \right|^2 d\sigma,$$

où

$$G(u) = \int_0^u g(t) dt,$$

et v est la normale extérieure à $\partial\Omega$.

Preuve :

Multiplions l'équation (\tilde{P}) par $x \cdot \nabla u$ et intégrons sur Ω ,

$$\begin{aligned} \int_{\Omega} (-\Delta u) x \cdot \nabla u dx &= \int_{\Omega} g(u) x \cdot \nabla u dx \\ - \int_{\Omega} \sum_{i,j=1}^N \left(\frac{\partial^2 u}{\partial x_j^2} x_i \frac{\partial u}{\partial x_i} \right) dx &= \int_{\Omega} \sum_{i=1}^N \left(g(u) x_i \frac{\partial u}{\partial x_i} \right) dx. \end{aligned} \quad (2.3)$$

Posons

$$\begin{aligned} A &= \int_{\Omega} \sum_{i,j=1}^N \frac{\partial}{\partial x_j} \left(\frac{\partial u}{\partial x_j} x_i \frac{\partial u}{\partial x_i} \right) dx, \\ &= \int_{\Omega} \left[\sum_{i,j=1}^N \left\{ \frac{\partial^2 u}{\partial x_j^2} x_i \frac{\partial u}{\partial x_i} + \frac{\partial u}{\partial x_j} x_i \frac{\partial^2 u}{\partial x_j \partial x_i} \right\} + \sum_{i=1}^N \left(\frac{\partial u}{\partial x_i} \right)^2 \right] dx, \end{aligned}$$

D'après (2.3), on a

$$A = - \int_{\Omega} \sum_{i=1}^N \left(g(u) x_i \frac{\partial u}{\partial x_i} \right) dx + \int_{\Omega} \sum_{i,j=1}^N \left(\frac{\partial u}{\partial x_j} x_i \frac{\partial^2 u}{\partial x_j \partial x_i} \right) dx + \int_{\Omega} |\nabla u|^2 dx. \quad (2.4)$$

Posons

$$\begin{aligned} B &= \int_{\Omega} \sum_{i=1}^N \frac{\partial}{\partial x_i} \left(x_i \frac{1}{2} |\nabla u|^2 \right) dx, \\ &= \frac{N}{2} \int_{\Omega} |\nabla u|^2 dx + \int_{\Omega} \sum_{i,j=1}^N \left(\frac{\partial u}{\partial x_j} x_i \frac{\partial^2 u}{\partial x_j \partial x_i} \right) dx. \end{aligned}$$

Alors

$$\int_{\Omega} \sum_{i,j=1}^N \left(\frac{\partial u}{\partial x_j} x_i \frac{\partial^2 u}{\partial x_j \partial x_i} \right) dx = \int_{\Omega} \sum_{i=1}^N \frac{\partial}{\partial x_i} \left(x_i \frac{1}{2} |\nabla u|^2 \right) dx - \frac{N}{2} \int_{\Omega} |\nabla u|^2 dx.$$

Par la formule de divergence, on obtient

$$\begin{aligned} \int_{\Omega} \sum_{i,j=1}^N \left(\frac{\partial u}{\partial x_j} x_i \frac{\partial^2 u}{\partial x_j \partial x_i} \right) &= \frac{1}{2} \int_{\partial\Omega} \sum_{i=1}^N x_i |\nabla u|^2 \cdot \nu_i \, d\sigma - \frac{N}{2} \int_{\Omega} |\nabla u|^2 \, dx \\ &= \frac{1}{2} \int_{\partial\Omega} |\nabla u|^2 x \cdot \nu \, d\sigma - \frac{N}{2} \int_{\Omega} |\nabla u|^2 \, dx \quad (2.5) \end{aligned}$$

et

$$A = \int_{\Omega} \sum_{i,j=1}^N \frac{\partial}{\partial x_j} \left(\frac{\partial u}{\partial x_j} x_i \frac{\partial u}{\partial x_i} \right) \, dx = \int_{\partial\Omega} \sum_{i,j=1}^N \left(\frac{\partial u}{\partial x_j} x_i \frac{\partial u}{\partial x_i} \nu_j \right) \, d\sigma.$$

Comme u est nulle sur $\partial\Omega$, alors

$$\nabla u = \langle \nabla u, \nu \rangle \nu = \frac{\partial u}{\partial \nu} \nu \quad \text{sur } \partial\Omega.$$

A s'écrit

$$A = \int_{\partial\Omega} \left(\sum_{i=1}^N x_i \frac{\partial u}{\partial x_i} \right) \left(\sum_{j=1}^N \frac{\partial u}{\partial x_j} \nu_j \right) \, d\sigma = \int_{\partial\Omega} \left| \frac{\partial u}{\partial \nu} \right|^2 x \cdot \nu \, d\sigma. \quad (2.6)$$

D'après (2.5) et (2.6), (2.4) devient

$$\begin{aligned} \int_{\partial\Omega} \left| \frac{\partial u}{\partial \nu} \right|^2 x \cdot \nu \, d\sigma &= - \int_{\Omega} \sum_{i=1}^N \left(g(u) x_i \frac{\partial u}{\partial x_i} \right) \, dx + \frac{1}{2} \int_{\partial\Omega} |\nabla u|^2 x \cdot \nu \, d\sigma \\ &\quad - \frac{N}{2} \int_{\Omega} |\nabla u|^2 \, dx + \int_{\Omega} |\nabla u|^2 \, dx, \\ \frac{1}{2} \int_{\partial\Omega} \left| \frac{\partial u}{\partial \nu} \right|^2 x \cdot \nu \, d\sigma &= - \int_{\Omega} \sum_{i=1}^N \left(g(u) x_i \frac{\partial u}{\partial x_i} \right) \, dx \\ &\quad + \frac{2-N}{2} \int_{\Omega} |\nabla u|^2 \, dx. \quad (2.7) \end{aligned}$$

D'autre part, on a

$$\int_{\Omega} \sum_{i=1}^N \frac{\partial}{\partial x_j} (x_i G(u)) \, dx = \int_{\Omega} N G(u) \, dx + \int_{\Omega} \sum_{i=1}^N \left(g(u) x_i \frac{\partial u}{\partial x_i} \right) \, dx.$$

En utilisant la formule de divergence, alors

$$\int_{\Omega} \sum_{i=1}^N \frac{\partial}{\partial x_j} (x_i G(u)) dx = \int_{\partial\Omega} G(u) x.v d\sigma,$$

puisque $u = 0$ sur $\partial\Omega$ alors $G(u) = 0$, par conséquent

$$\int_{\Omega} N G(u) dx = - \int_{\Omega} \sum_{i=1}^N \left(g(u) x_i \frac{\partial u}{\partial x_i} \right) dx.$$

(2.7) devient

$$\int_{\Omega} N G(u) dx = \frac{N-2}{2} \int_{\Omega} |\nabla u|^2 dx + \frac{1}{2} \int_{\partial\Omega} \left| \frac{\partial u}{\partial \nu} \right|^2 x.v d\sigma.$$

Ce qui conclut la preuve du lemme puisque

$$\int_{\Omega} |\nabla u|^2 dx = \int_{\Omega} g(u) u.$$

■

Preuve du théorème 2.2 :

Raisonnons par l'absurde. Supposons que u est solution de (P_{λ}) . Appliquons l'identité de Pohozaev avec $g(u) = u^{p-1} + \lambda u$, alors

$$G(u) = \int_0^u g(t) dt = \frac{u^p}{p} + \lambda \frac{u^2}{2},$$

ce qui donne

$$\frac{2-N}{2} \int_{\Omega} (u^{p-1} + \lambda u) u dx + N \int_{\Omega} \left(\frac{u^p}{p} + \lambda \frac{u^2}{2} \right) dx = \frac{1}{2} \int_{\partial\Omega} \left| \frac{\partial u}{\partial \nu} \right|^2 x.v d\sigma,$$

donc

$$\lambda \int_{\Omega} u^2 dx = \frac{1}{2} \int_{\partial\Omega} \left| \frac{\partial u}{\partial \nu} \right|^2 x.v d\sigma, \quad (2.8)$$

comme Ω est étoilé par rapport à l'origine, alors $x.v > 0$ pour presque tout $x \in \partial\Omega$.

On distingue deux cas:

Si $\lambda < 0$ on a $u \equiv 0$ ce qui est absurde.

Si $\lambda = 0$ on a $\frac{\partial u}{\partial \nu} = 0$ sur $\partial\Omega$. D'après le Théorème 1.2.12 (principe du

maximum de Hopf) on a que u est une constante sur Ω .

Donc

$$0 = \int_{\Omega} -\Delta u = \int_{\Omega} u^{p-1} dx,$$

alors $u \equiv 0$ dans Ω , ce qui est absurde. ■

Remarque 2.1.2 1. La situation est différente quand Ω n'est pas étoilé. Kazdan et Warner [18] ont démontré l'existence de solutions radiales pour tout $\lambda \in (-\infty, \lambda_1)$ et Ω un anneau.

2. Pour $\lambda = 0$, Coron [12] a démontré l'existence d'au moins une solution pour Ω un domaine borné avec une certaine condition géométrique.

3. Brézis-Nirenberg [8] on démontré l'existence d'une solution, pour $\lambda = a(x)$ où $a(x) \in L^\infty(\Omega)$ telle que $a(x) \geq \delta$ dans un sous-ensemble de Ω et δ une constante > 0 .

Preuve du théorème 2.3 :

Pour simplifier on prend Ω est la boule unité. Raisonnons par l'absurde. Supposons que u est une solution de (P_λ) et $\lambda \leq \frac{1}{4}\lambda_1$. Le Théorème 1.2.13 (de Gidas-Nirenberg) assure que u est une fonction radiale i.e

$$u(x) = u(|x|) = u(r).$$

Le problème (P_λ) s'écrit donc

$$(P_1) \begin{cases} -u'' - \frac{2}{r}u' = u^5 + \lambda u & \text{sur } [0, 1], \\ u'(0) = u(1) = 0. \end{cases}$$

Soit $\psi \in C_c^\infty(\Omega)$ telle que $\psi(0) = 0$.

Multiplions l'équation (P_1) par $r^2\psi u'$ et intégrons sur $[0, 1]$,

$$\int_0^1 \left(-u'' - \frac{2}{r}u'\right) r^2\psi u' dr = \int_0^1 (u^5 + \lambda u) r^2\psi u' dr. \quad (2.9)$$

Posons

$$\begin{aligned} I_1 &= - \int_0^1 \left(u'' + \frac{2}{r}u'\right) r^2\psi u' dr \\ &= -2 \int_0^1 (u')^2 r \psi dr - \int_0^1 u' u'' r^2 \psi dr \\ &= -2 \int_0^1 (u')^2 r \psi dr - \left[\frac{(u')^2}{2} r^2 \psi \right]_0^1 + \int_0^1 \frac{(u')^2}{2} (2r\psi + r^2\psi') dr \end{aligned}$$

$$= \int_0^1 (u')^2 \left(\frac{r^2 \psi'}{2} - r \psi \right) dr - \frac{1}{2} (u'(1))^2 \psi(1),$$

et

$$\begin{aligned} I_2 &= \int_0^1 (u^5 + \lambda u) r^2 \psi u' dr \\ &= \int_0^1 u^5 r^2 \psi u' dr + \lambda \int_0^1 u r^2 \psi u' dr \\ &= \left[\frac{u^6}{6} r^2 \psi \right]_0^1 - \int_0^1 \frac{u^6}{6} (2r \psi + r^2 \psi') dr + \lambda \left[\frac{u^2}{2} r^2 \psi \right]_0^1 \\ &\quad - \lambda \int_0^1 \frac{u^2}{2} (2r \psi + r^2 \psi') dr, \end{aligned}$$

comme $u(1) = 0$ alors

$$I_2 = - \int_0^1 \frac{u^6}{6} (2r \psi + r^2 \psi') dr - \lambda \int_0^1 \frac{u^2}{2} (2r \psi + r^2 \psi') dr.$$

Ainsi (2.9) devient

$$\begin{aligned} &\int_0^1 (u')^2 \left(\frac{1}{2} r^2 \psi' - r \psi \right) dr - \frac{1}{2} (u'(1))^2 \psi(1) \\ &= - \int_0^1 \frac{u^6}{6} (2r \psi + r^2 \psi') dr - \lambda \int_0^1 \frac{u^2}{2} (2r \psi + r^2 \psi') dr. \end{aligned} \quad (2.10)$$

Multiplions l'équation (P_1) par $(\frac{1}{2} r^2 \psi' - r \psi) u$ et intégrons sur $[0, 1]$,

$$\int_0^1 \left(-u'' - \frac{2}{r} u' \right) \left(\frac{1}{2} r^2 \psi' - r \psi \right) u dr = \int_0^1 (u^5 + \lambda u) \left(\frac{1}{2} r^2 \psi' - r \psi \right) u dr. \quad (2.11)$$

Posons

$$\begin{aligned} I_3 &= \int_0^1 \left(-u'' - \frac{2}{r} u' \right) \left(\frac{1}{2} r^2 \psi' - r \psi \right) u dr \\ &= \int_0^1 \left[-u'' u \left(\frac{1}{2} r^2 \psi' - r \psi \right) - 2u' u \left(\frac{1}{2} r \psi' - \psi \right) \right] dr \\ &= -2 \int_0^1 u' u \left(\frac{1}{2} r \psi' - \psi \right) dr - \left[u' u \left(\frac{1}{2} r^2 \psi' - r \psi \right) \right]_0^1 \\ &\quad + \int_0^1 u' \left(\frac{1}{2} u' r^2 \psi' - u' r \psi + \frac{1}{2} u r^2 \psi'' + u r \psi' - u \psi - u r \psi' \right) dr, \end{aligned}$$

comme $u(1) = 0$ alors

$$\begin{aligned}
I_3 &= \int_0^1 (u')^2 \left(\frac{1}{2} r^2 \psi' - r \psi \right) dr + \int_0^1 u' u \left(-r \psi' + 2\psi + \frac{1}{2} r^2 \psi'' - \psi \right) dr \\
&= \int_0^1 (u')^2 \left(\frac{1}{2} r^2 \psi' - r \psi \right) dr + \int_0^1 u' u \left(\psi - r \psi' + \frac{1}{2} r^2 \psi'' \right) dr \\
&= \int_0^1 (u')^2 \left(\frac{1}{2} r^2 \psi' - r \psi \right) dr + \left[\frac{u^2}{2} (\psi - r \psi' + \frac{1}{2} r^2 \psi'') \right]_0^1 \\
&\quad - \int_0^1 \frac{u^2}{2} \left[\psi' + r \psi'' + \frac{r^2}{2} \psi''' - \psi' - r \psi'' \right] dr \\
&= \int_0^1 (u')^2 \left[\frac{1}{2} r^2 \psi' - r \psi \right] dr - \frac{1}{4} \int_0^1 u^2 r^2 \psi''' dr,
\end{aligned}$$

et

$$\begin{aligned}
I_4 &= \int_0^1 (u^5 + \lambda u) \left(\frac{1}{2} r^2 \psi' - r \psi \right) u dr \\
&= \int_0^1 u^6 \left(\frac{1}{2} r^2 \psi' - r \psi \right) dr + \lambda \int_0^1 u^2 \left(\frac{1}{2} r^2 \psi' - r \psi \right) dr.
\end{aligned}$$

Ainsi, (2.11) devient

$$\begin{aligned}
&\int_0^1 (u')^2 \left(\frac{1}{2} r^2 \psi' - r \psi \right) dr - \frac{1}{4} \int_0^1 u^2 r^2 \psi''' dr \\
&= \int_0^1 u^6 \left(\frac{1}{2} r^2 \psi' - r \psi \right) dr + \lambda \int_0^1 u^2 \left(\frac{1}{2} r^2 \psi' - r \psi \right) dr. \quad (2.12)
\end{aligned}$$

Soustrayons (2.10) à (2.12), nous obtenons

$$\begin{aligned}
&\frac{1}{2} (u'(1))^2 \psi(1) - \frac{1}{4} \int_0^1 u^2 r^2 \psi''' dr \\
&= \int_0^1 u^6 \left[\frac{1}{2} r^2 \psi' - r \psi + \frac{1}{6} (r^2 \psi' + 2r \psi) \right] dr \\
&\quad + \lambda \int_0^1 u^2 \left[\frac{1}{2} r^2 \psi' - r \psi + \frac{1}{2} (r^2 \psi' + 2r \psi) \right] dr.
\end{aligned}$$

Ce qui nous donne

$$\frac{1}{2} (u'(1))^2 \psi(1) + \frac{2}{3} \int_0^1 u^6 (r \psi - r^2 \psi') dr = \int_0^1 u^2 \left(\lambda \psi' + \frac{1}{4} \psi''' \right) r^2 dr.$$

Prenons

$$\psi(r) = \sin(\sqrt{4\lambda}r),$$

tel que

$$\psi(1) \geq 0, \quad \lambda\psi' + \frac{1}{4}\psi''' = 0$$

et

$$r\psi - r^2\psi' = r \sin(\sqrt{4\lambda}r) - r^2\sqrt{4\lambda} \cos(\sqrt{4\lambda}r) > 0 \text{ sur } (0, 1]$$

car

$$\sin \theta - \theta \cos \theta > 0 \text{ pour } \theta \in (0, \pi]$$

ce qui contredit $\psi(1) \geq 0$. ■

2.2 Preuve des résultats d'existence

Posons

$$S_\lambda = \inf_{\substack{u \in H_0^1(\Omega) \\ \|u\|_p=1}} \{ \|\nabla u\|_2^2 - \lambda \|u\|_2^2 \}$$

et

$$S = S_0 = \inf_{\substack{u \in H_0^1(\Omega) \\ \|u\|_p=1}} \{ \|\nabla u\|_2^2 \} \quad (2.13)$$

S est appelée la meilleure constante de Sobolev pour l'injection

$$H_0^1(\Omega) \hookrightarrow L^p(\Omega).$$

Propriétés fondamentales de S

Lemme 2.2.1 S est indépendante de Ω , et ne dépend que de N .

Preuve :

Montrons que S ne dépend pas de Ω . Ceci revient à démontrer que

$$S(\Omega) = S(\mathbb{R}^N),$$

puisque $\Omega \subset \mathbb{R}^N$, alors $S(\Omega) \geq S(\mathbb{R}^N)$.

On a pour tout $\varepsilon > 0$, il existe $u \in H_0^1(\Omega)$ telle que

$$\frac{\|\nabla u\|_2^2}{\|u\|_p^2} = S(\Omega) + \varepsilon.$$

On pose

$$\tilde{u} = \begin{cases} u & \text{dans } \Omega, \\ 0 & \text{dans } \mathbb{R}^N \setminus \Omega. \end{cases}$$

et

$$u_k(x) = \tilde{u}(kx),$$

on remarque que $u_k \in H_0^1(\mathbb{R}^N)$, alors

$$\begin{aligned} S(\mathbb{R}^N) &\leq \frac{\|\nabla u_k\|_2^2}{\|u_k\|_p^2} = \frac{\int_{\mathbb{R}^N} |\nabla \tilde{u}(kx)|^2}{\left(\int_{\mathbb{R}^N} |\tilde{u}(kx)|^p\right)^{\frac{2}{p}}} \\ &= \frac{\int_{\Omega} |\nabla u(kx)|^2}{\left(\int_{\Omega} |u(kx)|^p\right)^{\frac{2}{p}}}. \end{aligned}$$

En posant $y = kx$, on obtient

$$\begin{aligned} S(\mathbb{R}^N) &\leq \frac{\int_{\Omega} |\nabla u(y)|^2 k^2 k^{-N} dy}{\left(\int_{\Omega} |u(y)|^p k^{-N} dy\right)^{\frac{2}{p}}} \\ &= \frac{\|\nabla u\|_2}{\|u\|_p} = S(\Omega) + \varepsilon. \end{aligned}$$

comme ε est arbitraire, on obtient

$$S(\Omega) = S(\mathbb{R}^N).$$

■

Lemme 2.2.2 *S n'est jamais atteint quand Ω est un domaine borné.*

Preuve :

Raisonnons par l'absurde. Supposons que pour un domaine borné Ω , S est atteint par $u \in H_0^1(\Omega)$. Prenons que $u \geq 0$ si ce n'est pas le cas on remplace u par $|u|$.

Soit $\tilde{\Omega}$ une boule qui contient Ω et posons

$$\tilde{u} = \begin{cases} u & \text{dans } \Omega, \\ 0 & \text{dans } \tilde{\Omega} \setminus \Omega. \end{cases}$$

On remarque que S est aussi atteint dans $\tilde{\Omega}$ par \tilde{u} . Par le théorème des multiplicateurs de Lagrange (on suit les mêmes calculs de la preuve du théorème 2.4) \tilde{u} satisfait $-\Delta \tilde{u} = \mu \tilde{u}$ pour μ constante > 0 .

Ce qui contredit le Théorème 1.2.11 (principe du maximum fort) car \tilde{u} ne s'annule pas seulement sur $\partial \tilde{\Omega}$. ■

Lemme 2.2.3 Si $\Omega = \mathbb{R}^N$, alors S est atteint par la fonction extrémale

$$U(x) = C(1 + |x|^2)^{-\frac{N-2}{2}}.$$

Pour la démonstration voir Th. Aubin [3], G. Talenti [23] et E. Lieb [20].
Par la suite on prend $N \geq 4$.

La preuve du Théorème 2.4 est basée sur les deux lemmes suivants:

Lemme 2.2.4 On a $S_\lambda < S$ pour tout $\lambda > 0$.

Preuve :

Supposons sans perte de généralité que $0 \in \Omega$. Soit $\varphi \in C_c^\infty(\Omega)$ une fonction positive telle que $\varphi(x) \equiv 1$ dans un voisinage de 0.

Estimons le quotient suivant:

$$Q_\lambda(u) = \frac{\|\nabla u_\varepsilon\|_2^2 - \lambda \|u_\varepsilon\|_2^2}{\|u_\varepsilon\|_p^2},$$

où

$$u(x) = u_\varepsilon(x) = \frac{\varphi(x)}{(\varepsilon + |x|^2)^{\frac{N-2}{2}}}.$$

1. Commençons par calculer $\|\nabla u_\varepsilon\|_2^2$:

$$\nabla u_\varepsilon = \frac{\nabla \varphi(x)}{(\varepsilon + |x|^2)^{\frac{N-2}{2}}} - \frac{(N-2)\varphi(x)x}{(\varepsilon + |x|^2)^{\frac{N}{2}}}$$

$$\begin{aligned} \int_\Omega |\nabla u_\varepsilon|^2 dx &= \int_\Omega \frac{|\nabla \varphi(x)|^2}{(\varepsilon + |x|^2)^{N-2}} dx + (N-2)^2 \int_\Omega \frac{\varphi^2(x)|x|^2}{(\varepsilon + |x|^2)^N} dx \\ &\quad - 2(N-2) \int_\Omega \frac{|\nabla \varphi(x)| \varphi(x) |x|}{(\varepsilon + |x|^2)^{N-1}} dx, \end{aligned}$$

$\varphi \equiv 1$ au voisinage de 0 donc $\nabla \varphi \equiv 0$, par suite

$$\begin{aligned} \lim_{\varepsilon \rightarrow 0} \int_\Omega \frac{|\nabla \varphi(x)|^2}{(\varepsilon + |x|^2)^{N-2}} dx &\leq C_1 \\ \lim_{\varepsilon \rightarrow 0} \int_\Omega \frac{|\nabla \varphi(x)| \varphi(x) |x|}{(\varepsilon + |x|^2)^{N-1}} dx &\leq C_2 \end{aligned}$$

C_1 et C_1 sont des constantes positives indépendantes de ε . Alors

$$\begin{aligned} \int_{\Omega} |\nabla u_{\varepsilon}|^2 dx &= (N-2)^2 \int_{\Omega} \frac{\varphi^2(x) |x|^2}{(\varepsilon + |x|^2)^N} dx + O(1) \\ &= (N-2)^2 \left[\int_{\Omega} \frac{|x|^2}{(\varepsilon + |x|^2)^N} dx + \int_{\Omega} \frac{(\varphi^2(x) - 1) |x|^2}{(\varepsilon + |x|^2)^N} dx \right] + O(1) \end{aligned}$$

Puisque $\varphi^2 - 1 \equiv 0$ au $V(0)$, nous obtenons

$$\begin{aligned} \int_{\Omega} |\nabla u_{\varepsilon}|^2 dx &= (N-2)^2 \int_{\Omega} \frac{|x|^2}{(\varepsilon + |x|^2)^N} dx + O(1) \\ &= (N-2)^2 \int_{\mathbb{R}^N} \frac{|x|^2}{(\varepsilon + |x|^2)^N} dx \\ &\quad - (N-2)^2 \int_{\mathbb{R}^N \setminus \Omega} \frac{|x|^2}{(\varepsilon + |x|^2)^N} dx + O(1). \end{aligned}$$

Comme $0 \notin \mathbb{R}^N \setminus \Omega$, ainsi

$$\int_{\Omega} |\nabla u_{\varepsilon}|^2 dx = (N-2)^2 \int_{\mathbb{R}^N} \frac{|x|^2}{(\varepsilon + |x|^2)^N} dx + O(1).$$

Posons $y = \frac{x}{\sqrt{\varepsilon}}$, alors

$$\begin{aligned} \int_{\Omega} |\nabla u_{\varepsilon}|^2 dx &= (N-2)^2 \int_{\mathbb{R}^N} \frac{\varepsilon |y|^2 \varepsilon^{\frac{N}{2}}}{\varepsilon^N (1 + |y|^2)^N} dy + O(1) \\ &= \frac{(N-2)^2}{\varepsilon^{\frac{N-2}{2}}} \int_{\mathbb{R}^N} \frac{|y|^2}{(1 + |y|^2)^N} dy + O(1) \\ &= \frac{K_1}{\varepsilon^{\frac{N-2}{2}}} + O(1), \end{aligned}$$

où

$$K_1 = (N-2)^2 \int_{\mathbb{R}^N} \frac{|y|^2}{(1 + |y|^2)^N} dy = \|\nabla U\|_2^2,$$

$$U(x) = \frac{1}{(\varepsilon + |x|^2)^{\frac{N-2}{2}}} \text{ et } \nabla U = -\frac{(N-2)x}{(1 + |x|^2)^{\frac{N}{2}}}.$$

2. Calculons $\|u_\varepsilon\|_p^2$:

$$\begin{aligned}\int_{\Omega} |u_\varepsilon|^p dx &= \int_{\Omega} \frac{\varphi^p(x)}{(\varepsilon + |x|^2)^N} dx \\ &= \int_{\Omega} \frac{1}{(\varepsilon + |x|^2)^N} dx + \int_{\Omega} \frac{\varphi^p(x) - 1}{(\varepsilon + |x|^2)^N} dx.\end{aligned}$$

Puisque $\varphi^p - 1 \equiv 0$ au $V(0)$, nous obtenons

$$\begin{aligned}\int_{\Omega} |u_\varepsilon|^p dx &= \int_{\Omega} \frac{1}{(\varepsilon + |x|^2)^N} dx + O(1) \\ &= \int_{\mathbb{R}^N} \frac{1}{(\varepsilon + |x|^2)^N} dx - \int_{\mathbb{R}^N \setminus \Omega} \frac{1}{(\varepsilon + |x|^2)^N} dx + O(1),\end{aligned}$$

comme $0 \notin \Omega$, alors

$$\int_{\Omega} |u_\varepsilon|^p dx = \int_{\mathbb{R}^N} \frac{1}{(\varepsilon + |x|^2)^N} dx + O(1).$$

En posant $y = \frac{x}{\sqrt{\varepsilon}}$, on obtient

$$\begin{aligned}\int_{\Omega} |u_\varepsilon|^p dx &= \int_{\mathbb{R}^N} \frac{\varepsilon^{\frac{N}{2}}}{\varepsilon^N (1 + |x|^2)^N} dx + O(1) \\ &= \frac{K'_2}{\varepsilon^{\frac{N}{2}}} + O(1),\end{aligned}$$

où

$$K'_2 = \int_{\mathbb{R}^N} \frac{1}{(1 + |x|^2)^N} dx = \|U\|_p^p,$$

ce qui donne

$$\|u_\varepsilon\|_p^2 = \frac{K_2}{\varepsilon^{\frac{N-2}{2}}} + O(\varepsilon)$$

où

$$K_2 = (K'_2)^{\frac{2}{p}}.$$

En effet, appliquons le théorème des accroissements finis à la fonction

$$g(x) = x^{\frac{2}{p}},$$

on trouve que

$$\left(\frac{K'_2}{\varepsilon^{\frac{N}{2}}} + O(1)\right)^{\frac{2}{p}} = \left(\frac{K'_2}{\varepsilon^{\frac{N}{2}}}\right)^{\frac{2}{p}} + O(1)(b_\varepsilon)^{\frac{2}{p}-1},$$

où

$$\begin{aligned} |b_\varepsilon|^{\frac{2}{p}-1} &\leq \left(\frac{K'_2}{\varepsilon^{\frac{N}{2}}} + O(1)\right)^{\frac{2}{p}-1} \\ &\leq \left(O\left(\varepsilon^{-\frac{N}{2}}\right)\right)^{\frac{-2}{N}}, \\ &\leq O(\varepsilon). \end{aligned}$$

3. Calculons $\|u_\varepsilon\|_2^2$

$$\begin{aligned} \int_{\Omega} |u_\varepsilon|^2 dx &= \int_{\Omega} \frac{\varphi^2(x)}{(\varepsilon + |x|^2)^{N-2}} dx \\ &= \int_{\Omega} \frac{\varphi^2(x) - 1}{(\varepsilon + |x|^2)^{N-2}} dx + \int_{\Omega} \frac{1}{(\varepsilon + |x|^2)^{N-2}} dx, \end{aligned}$$

puisque $\varphi^2 - 1 \equiv 0$ au $V(0)$, on obtient

$$\int_{\Omega} |u_\varepsilon|^2 dx = \int_{\Omega} \frac{1}{(\varepsilon + |x|^2)^{N-2}} dx + O(1).$$

En étudiant la convergence de $\int_{\Omega} \frac{r^{N-1}}{r^{2(N-2)}} dr$, on distingue deux cas: $N = 4$ et $N \geq 5$.

Pour $N \geq 5$, on a

$$\int_{\Omega} |u_\varepsilon|^2 dx = \int_{\mathbb{R}^N} \frac{1}{(\varepsilon + |x|^2)^{N-2}} dx - \int_{\mathbb{R}^N \setminus \Omega} \frac{1}{(\varepsilon + |x|^2)^{N-2}} dx + O(1),$$

comme $0 \notin \mathbb{R}^N \setminus \Omega$, on a

$$\int_{\Omega} |u_\varepsilon|^2 dx = \int_{\mathbb{R}^N} \frac{1}{(\varepsilon + |x|^2)^{N-2}} dx + O(1).$$

On pose $y = \frac{x}{\sqrt{\varepsilon}}$, on obtient

$$\int_{\Omega} |u_{\varepsilon}|^2 dx = \int_{\mathbb{R}^N} \frac{\varepsilon^{\frac{N}{2}}}{\varepsilon^{N-2} (1 + |y|^2)^{N-2}} dy + O(1).$$

Alors

$$\|u_{\varepsilon}\|_2^2 = \frac{K_3}{\varepsilon^{\frac{N-4}{2}}} + O(1),$$

où

$$K_3 = \int_{\mathbb{R}^N} \frac{1}{(1 + |y|^2)^{N-2}} dy.$$

Pour $N = 4$,

$$\int_{\Omega} |u_{\varepsilon}|^2 dx = \int_{\Omega} \frac{1}{(\varepsilon + |x|^2)^2} dx + O(1),$$

puisque Ω est un ouvert borné contenant 0, il s'en suit qu'il existe deux constantes $0 < R_1 < R_2$ telles que

$$B(0, R_1) \subset \Omega \subset B(0, R_2),$$

ce qui donne

$$\int_{B(0, R_1)} \frac{1}{(\varepsilon + |x|^2)^2} dx \leq \int_{\Omega} \frac{1}{(\varepsilon + |x|^2)^2} dx \leq \int_{B(0, R_2)} \frac{1}{(\varepsilon + |x|^2)^2} dx$$

Commençons par calculer $\int_{B(0, R)} \frac{dx}{(\varepsilon + |x|^2)^2}$:

$$\begin{aligned} \int_{B(0, R)} \frac{dx}{(\varepsilon + |x|^2)^2} &= w \int_0^R \frac{r^3}{(\varepsilon + r^2)^2} dr \\ &= w \left[\frac{1}{4} \int_0^R \frac{4r^3 + 4r\varepsilon}{r^4 + 2\varepsilon r^2 + \varepsilon^2} dr - \int_0^R \frac{\varepsilon r}{(\varepsilon + r^2)^2} dr \right] \\ &= w \left[\left[\frac{1}{4} \log(\varepsilon + r^2)^2 \right]_0^R + \frac{\varepsilon}{2} \left[\frac{1}{2\varepsilon + r^2} \right]_0^R \right] \\ &= \left[\frac{1}{4} \log(\varepsilon + R^2)^2 - \frac{1}{4} \log(\varepsilon^2) + \frac{\varepsilon}{2} \frac{1}{\varepsilon + R^2} - \frac{1}{2} \right] \\ &= -\frac{w}{4} \log(\varepsilon^2) = \frac{w}{2} |\log \varepsilon| + O(1). \end{aligned}$$

Alors

$$\|u_\varepsilon\|_2^2 = K_3 |\log \varepsilon| + O(1),$$

avec

$$K_3 = \frac{w}{2}.$$

Donc

$$\|u_\varepsilon\|_2^2 = \begin{cases} \frac{K_3}{\varepsilon^{\frac{N-4}{2}}} + O(1) & \text{si } N \geq 5, \\ K_3 |\log \varepsilon| + O(1) & \text{si } N = 4. \end{cases}$$

K_1, K_2 et K_3 sont des constantes positives qui dépendent seulement de N tel que $\frac{K_1}{K_2} = S$.

D'après ce qui précède on obtient

$$Q_\lambda(u_\varepsilon) = \begin{cases} \frac{K_1 - \lambda K_3 \varepsilon |\log \varepsilon| + O(\varepsilon)}{K_2 + O(\varepsilon)} & \text{si } N = 4, \\ \frac{K_1 - \lambda K_3 \varepsilon + O\left(\varepsilon^{\frac{N-2}{2}}\right)}{K_2 + O\left(\varepsilon^{\frac{N}{2}}\right)} & \text{si } N \geq 5. \end{cases}$$

Par le théorème des accroissements finis, on peut démontrer que

$$\frac{1}{x+y} = \frac{1}{x} + y C,$$

ce qui donne

$$\begin{aligned} Q_\lambda(u_\varepsilon) &= \begin{cases} \frac{K_1}{K_2} - \lambda \frac{K_3}{K_2} \varepsilon |\log \varepsilon| + O(\varepsilon) & \text{si } N = 4 \\ \frac{K_1}{K_2} - \lambda \frac{K_3}{K_2} \varepsilon + O\left(\varepsilon^{\frac{N}{2}}\right) & \text{si } N \geq 5 \end{cases} \\ &= \begin{cases} S - \lambda \frac{K_3}{K_2} \varepsilon |\log \varepsilon| + O(\varepsilon) & \text{si } N = 4, \\ S - \lambda \frac{K_3}{K_2} \varepsilon + O\left(\varepsilon^{\frac{N}{2}}\right) & \text{si } N \geq 5. \end{cases} \end{aligned}$$

Pour ε assez petit, on a $Q_\lambda(u_\varepsilon) < S$ d'où le résultat. ■

Lemme 2.2.5 *Si $S_\lambda < S$, l'infimum S_λ est atteint.*

Preuve :

Soit $(u_n)_n$ une suite minimisante pour S_λ i.e,

$$\|u_n\|_p = 1, \quad (2.14)$$

$$\lim_{n \rightarrow \infty} (\|\nabla u_n\|_2^2 - \|u_n\|_2^2) = S_\lambda. \quad (2.15)$$

La suite (u_n) est bornée dans $H_0^1(\Omega)$. En effet, par le l'inégalité de Poincaré (Proposition 1.1.9), on a

$$\int_\Omega |\nabla u_n|^2 - \frac{\lambda}{\lambda_1} \int_\Omega |\nabla u_n|^2 \leq \int_\Omega |\nabla u_n|^2 - \lambda \int_\Omega |u_n|^2 \leq S_\lambda + O(1).$$

Par conséquent

$$\left(1 - \frac{\lambda}{\lambda_1}\right) \|\nabla u_n\|_2^2 \leq S_\lambda + O(1).$$

Comme $H_0^1(\Omega)$ est un espace réflexif alors il existe une sous-suite notée (u_n) satisfaisant

$$\begin{aligned} u_n &\rightharpoonup u_0 \text{ dans } H_0^1(\Omega), \\ u_n &\rightarrow u_0 \text{ dans } L^2(\Omega), \\ u_n &\rightarrow u_0 \text{ presque partout dans } \Omega. \end{aligned}$$

Posons $v_n = u_n - u_0$, alors

$$\begin{aligned} v_n &\rightharpoonup 0 \text{ dans } H_0^1(\Omega), \\ v_n &\rightarrow 0 \text{ presque partout dans } \Omega. \end{aligned}$$

De (2.13) et (2.14), on obtient

$$S \leq \|\nabla u_n\|_2^2,$$

(2.15) nous donne,

$$S - S_\lambda \leq \lambda \lim_{n \rightarrow \infty} \|u_n\|_2^2 = \lambda \|u_0\|_2^2,$$

car $u_n \rightarrow u_0$ dans $L^2(\Omega)$.

Comme $S - S_\lambda > 0$, alors $u_0 \neq 0$.

Puisque $u_n \rightharpoonup u_0$ dans $H_0^1(\Omega)$ par le Lemme 1.1.8, on a

$$\lim_{n \rightarrow \infty} \|\nabla v_n\|_2^2 = \lim_{n \rightarrow \infty} \|\nabla u_n\|_2^2 - \|\nabla u_0\|_2^2. \quad (2.16)$$

En remplaçant (2.16) dans (2.15), on obtient

$$\lim_{n \rightarrow \infty} \|\nabla v_n\|_2^2 + \|\nabla u_0\|_2^2 - \lambda \|u_n\|_2^2 = S_\lambda. \quad (2.17)$$

Par le Lemme 1.1.10 (Lemme de Brézis-Lieb) et le fait que u_n est bornée dans $L^p(\Omega)$, on a

$$\lim_{n \rightarrow \infty} (\|u_n\|_p^p - \|v_n\|_p^p) = \|u_0\|_p^p,$$

or

$$\|u_n\|_p = 1,$$

donc

$$1 = \|u_0\|_p^p + \lim_{n \rightarrow \infty} \|v_n\|_p^p.$$

Comme $2 < p$, alors

$$\|u_0\|_p^2 > \|u_0\|_p^p,$$

et

$$\|v_n\|_p^2 > \|v_n\|_p^p,$$

car $\|u_0\|_p$ et $\|v_n\|_p \in [0, 1]$

Ainsi

$$1 \leq \|u_0\|_p^2 + \lim_{n \rightarrow \infty} \|v_n\|_p^2.$$

En utilisant l'inégalité de Sobolev, nous obtenons

$$\|v_n\|_p^2 \leq \frac{1}{S} \|\nabla v_n\|_2^2,$$

il s'en suit que

$$1 \leq \|u_0\|_p^2 + \frac{1}{S} \lim_{n \rightarrow \infty} \|\nabla v_n\|_2^2. \quad (2.18)$$

Il nous reste à montrer que $u_0 \neq 0$. Pour cela, il suffit de montrer que

$$\|\nabla u_0\|_2^2 - \lambda \|u_0\|_2^2 \leq S_\lambda \|u_0\|_p^2. \quad (2.19)$$

On distingue deux cas:

1. Soit $S_\lambda > 0$.

Multiplions (2.18) par S_λ ,

$$S_\lambda \leq S_\lambda \|u_0\|_p^2 + \frac{S_\lambda}{S} \lim_{n \rightarrow \infty} \|\nabla v_n\|_p^2,$$

or $S_\lambda < S$ donc

$$S_\lambda \leq S_\lambda \|u_0\|_p^2 + \lim_{n \rightarrow \infty} \|\nabla v_n\|_2^2.$$

(2.17) devient

$$\lim_{n \rightarrow \infty} \|\nabla v_n\|_2^2 + \|\nabla u_0\|_2^2 - \lambda \|u_0\|_2^2 \leq S_\lambda \|u_0\|_p^2 + \lim_{n \rightarrow \infty} \|\nabla v_n\|_2^2.$$

Ce qui implique

$$\|\nabla u_0\|_2^2 - \lambda \|u_0\|_2^2 \leq S_\lambda \|u_0\|_p^2,$$

d'où (2.19)

2. Soit $S_\lambda \leq 0$

On sait que $\|u_0\|_p^2 \leq 1$, alors

$$S_\lambda \|u_0\|_p^2 \geq S_\lambda. \quad (2.20)$$

En remplaçant (2.20) dans (2.17), on obtient

$$\|\nabla u_0\|_2^2 - \lambda \|u_0\|_2^2 \leq \|\nabla u_0\|_2^2 + \lim_{n \rightarrow \infty} \|\nabla v_n\|_2^2 - \lambda \|u_0\|_2^2 \leq S_\lambda \|u_0\|_p^2,$$

on obtient (2.19). ■

Preuve du théorème 2.4 :

Soit $u_0 \in H_0^1(\Omega)$ (donnée dans le Lemme 2.2.5) telle que

$$\|u_0\|_p = 1 \quad \text{et} \quad \|\nabla u_0\|_2^2 - \lambda \|u_0\|_2^2 = S_\lambda.$$

Supposons que $u_0 \geq 0$ dans Ω , si ce n'est pas le cas on remplace u_0 par $|u_0|$.

Appliquons le théorème des multiplicateurs de Lagrange.

Posons

$$\begin{aligned} F(u) &= \|u\|_p - 1, \\ J(u) &= \|\nabla u\|_2^2 - \lambda \|u\|_2^2, \end{aligned}$$

$$\begin{aligned} A &= \{u \in H_0^1(\Omega) / F(u) = 0\} \\ &= \left\{u \in H_0^1(\Omega) / \|u\|_p = 1\right\}. \end{aligned}$$

Calculons la différentielle de J et de F

$$\begin{aligned} \langle J'(u_0), v \rangle &= \lim_{t \rightarrow 0} \left(\frac{\int_{\Omega} |\nabla(u_0 + tv)|^2 dx - \lambda \int_{\Omega} |u_0 + tv|^2 dx - \int_{\Omega} |\nabla u_0|^2 dx}{t} \right. \\ &\quad \left. + \frac{\lambda \int_{\Omega} |u_0|^2 dx}{t} \right) \\ &= \lim_{t \rightarrow 0} \left(\frac{2t \int_{\Omega} \nabla u_0 \nabla v dx + t^2 \int_{\Omega} |\nabla v|^2 dx - 2\lambda t \int_{\Omega} u_0 v dx}{t} \right. \\ &\quad \left. - \frac{\lambda t^2 \int_{\Omega} |v|^2 dx}{t} \right), \\ &= 2 \int_{\Omega} \nabla u_0 \nabla v dx - 2\lambda \int_{\Omega} u_0 v dx. \\ \langle F'(u_0), v \rangle &= \lim_{t \rightarrow 0} \frac{\int_{\Omega} |u_0 + tv|^p dx - \int_{\Omega} |u_0|^p dx}{t}, \end{aligned}$$

La formule de Taylor appliquée à la fonction $g(x) = |x|^p$ donne

$$|u_0 + tv|^p = |u_0|^p + (p) tu_0 v |u_0|^{p-2} + O(t^2),$$

donc

$$\langle F'(u_0), v \rangle = p \int_{\Omega} |u_0|^{p-2} u_0 v dx,$$

de la

$$\langle F'(u_0), u_0 \rangle = p \int_{\Omega} |u_0|^p dx = p \neq 0.$$

Alors par le théorème de multiplicateurs de Lagrange, il existe $\beta \in \mathbb{R}$ tel que

$$\langle J'(u_0), v \rangle = \beta \langle F'(u_0), v \rangle \quad \forall v \in H_0^1(\Omega),$$

$$2 \int_{\Omega} \nabla u_0 \nabla v dx - 2\lambda \int_{\Omega} u_0 v dx = \beta p \int_{\Omega} u_0 |u_0|^{p-2} v dx \quad \forall v \in H_0^1(\Omega), \quad (2.21)$$

pour $v = u_0$

$$\begin{aligned} 2 \int_{\Omega} |\nabla u_0|^2 dx - 2\lambda \int_{\Omega} |u_0|^2 dx &= \beta(p), \\ 2S_{\lambda} &= \beta(p), \end{aligned}$$

de la, (2.21) devient

$$\int_{\Omega} \nabla u_0 \nabla v dx - \lambda \int_{\Omega} u_0 v dx = S_{\lambda} \int_{\Omega} u_0 |u_0|^{p-2} v dx \quad \forall v \in H_0^1(\Omega).$$

donc $\beta = S_{\lambda} > 0$ puisque $\lambda < \lambda_1$. En posant $u = S_{\lambda}^{-\frac{1}{p-2}} u_0$, on obtient

$$S_{\lambda}^{-\frac{1}{p-2}} \int_{\Omega} \nabla u \nabla v dx - \lambda S_{\lambda}^{-\frac{1}{p-2}} \int_{\Omega} u v dx = S_{\lambda} S_{\lambda}^{-\frac{1}{p-2}} S_{\lambda}^{-1} \int_{\Omega} u |u|^{p-2} v dx \quad \forall v \in H_0^1(\Omega),$$

$$\int_{\Omega} \nabla u \nabla v dx - \lambda \int_{\Omega} u v dx = \int_{\Omega} u |u|^{p-2} v dx \quad \forall v \in H_0^1(\Omega).$$

Ceci représente la forme variationnelle du problème (P_{λ}) . alors u est une solution de l'EDP $-\Delta u = \lambda u + u^{p-1}$. ■

Pour la preuve du Théorème 2.5 nous avons besoin du lemme suivant
Le problème (P_{λ}) dans le cas $N = 3$ s'écrit

$$\begin{cases} -\Delta u = u^5 + \lambda u & \text{dans } \Omega, \\ u > 0 & \text{dans } \Omega, \\ u = 0 & \text{sur } \partial\Omega. \end{cases}$$

Pour simplifier on prend

$$\Omega = \{x \in \mathbb{R}^3 / |x| < 1\}.$$

Ainsi la première valeur propre du $(-\Delta, H_0^1(\Omega))$ est $\lambda_1 = \pi^2$ et la fonction propre associée à λ_1 est $\varphi_1(x) = \frac{\sin(\pi|x|)}{|x|}$.

Lemme 2.2.6 *On a $S_{\lambda} < S$ pour tout $\lambda > \frac{1}{4}\lambda_1$.*

Preuve :

Comme précédemment, on estime le quotient

$$Q_{\lambda}(u) = \frac{\|\nabla u_{\varepsilon}\|_2^2 - \|u_{\varepsilon}\|_2^2}{\|u_{\varepsilon}\|_6^2}$$

avec

$$u(x) = u_{\varepsilon}(x) = \frac{\varphi(r)}{(\varepsilon + r^2)^{\frac{1}{2}}}, \quad r = |x|, \quad \varepsilon > 0$$

où $\varphi \in C_c^\infty(\Omega)$ telle que $\varphi(0) = 1$, $\varphi(1) = 0$, $\varphi'(0) = 0$.
Calculons $\|\nabla u_\varepsilon\|_2^2$:

$$u'_\varepsilon(r) = \frac{\varphi'(r)}{(\varepsilon + r^2)^{\frac{1}{2}}} - \frac{r\varphi(r)}{(\varepsilon + r^2)^{\frac{3}{2}}}.$$

$$\begin{aligned} \int_\Omega |\nabla u_\varepsilon|^2 dr &= w \int_0^1 \left| \frac{\varphi'(r)}{(\varepsilon + r^2)^{\frac{1}{2}}} - \frac{r\varphi(r)}{(\varepsilon + r^2)^{\frac{3}{2}}} \right|^2 r^2 dr \\ &= w \int_0^1 \left[\frac{(\varphi'(r))^2}{(\varepsilon + r^2)} + \frac{r^2 (\varphi(r))^2}{(\varepsilon + r^2)^3} - \frac{2r\varphi(r)\varphi'(r)}{(\varepsilon + r^2)^2} \right] r^2 dr. \end{aligned}$$

En integrant par parties le troisième terme, on obtient

$$\begin{aligned} -2 \int_0^1 \frac{r\varphi(r)\varphi'(r)}{(\varepsilon + r^2)^2} dr &= - \left[\frac{r^3 (\varphi(r))^2}{(\varepsilon + r^2)^2} \right]_0^1 + \int_0^1 (\varphi(r))^2 \left[\frac{3r^2 (\varepsilon + r^2)^2}{(\varepsilon + r^2)^4} \right. \\ &\quad \left. - \frac{4r^4 (\varepsilon + r^2)}{(\varepsilon + r^2)^4} \right] dr. \end{aligned}$$

Comme $\varphi(1) = 0$, alors

$$-2 \int_0^1 \frac{r\varphi(r)\varphi'(r)}{(\varepsilon + r^2)^2} dr = \int_0^1 (\varphi(r))^2 \left[\frac{3r^2}{(\varepsilon + r^2)^2} - \frac{4r^4}{(\varepsilon + r^2)^3} \right] dr$$

ce qui implique

$$\begin{aligned} \|\nabla u_\varepsilon\|_2^2 &= w \int_0^1 \frac{(\varphi'(r))^2}{(\varepsilon + r^2)} r^2 dr + w \int_0^1 (\varphi(r))^2 \left[\frac{3r^2}{(\varepsilon + r^2)^2} - \frac{4r^4}{(\varepsilon + r^2)^3} \right] dr \\ &= w \int_0^1 \frac{(\varphi'(r))^2}{(\varepsilon + r^2)} r^2 dr + 3w\varepsilon \int_0^1 \frac{(\varphi(r))^2 r^2}{(\varepsilon + r^2)^3} dr, \end{aligned} \quad (2.22)$$

on a

$$\begin{aligned} \int_0^1 \frac{(\varphi'(r))^2}{(\varepsilon + r^2)} r^2 dr &= \int_0^1 (\varphi'(r))^2 dr + \int_0^1 (\varphi'(r))^2 \left[\frac{r^2}{(\varepsilon + r^2)} - 1 \right] dr \\ &= \int_0^1 (\varphi'(r))^2 dr - \varepsilon \int_0^1 \frac{(\varphi'(r))^2}{(\varepsilon + r^2)} dr. \end{aligned}$$

Appliquons le théorème des accroissements finis à φ' , $\exists z \in]0, r[$ tel que

$$\varphi'(r) - \varphi'(0) = \varphi''(z)r.$$

Comme $\varphi \in C_c^\infty(\Omega)$ alors il existe $A > 0$ tel que

$$\varphi'(r) \leq Ar,$$

ce qui nous donne

$$\begin{aligned} \int_0^1 \frac{(\varphi'(r))^2}{(\varepsilon + r^2)} r^2 dr &\leq \int_0^1 (\varphi'(r))^2 dr - \varepsilon A \int_0^1 \frac{r^2}{(\varepsilon + r^2)} dr \\ &= \int_0^1 (\varphi'(r))^2 dr + O(\varepsilon), \end{aligned}$$

et

$$\int_0^1 \frac{(\varphi(r))^2 r^2}{(\varepsilon + r^2)^3} dr = \int_0^1 \frac{r^2}{(\varepsilon + r^2)^3} dr + \int_0^1 \frac{((\varphi(r))^2 - 1)}{(\varepsilon + r^2)^3} r^2 dr. \quad (2.23)$$

En utilisant le développement de Taylor à φ^2 , $\exists z \in]0, r[$ tel que

$$\varphi^2(r) = \varphi^2(0) + 2r \varphi(0) \varphi'(0) + r^2 \left((\varphi'(z))^2 + \varphi''(z) \varphi(z) \right).$$

or $\varphi(0) = 1$ et $\varphi'(0) = 0$, alors

$$\varphi^2(r) - 1 = r^2 \left((\varphi'(z))^2 + \varphi''(z) \varphi(z) \right).$$

En utilisant le précédent argument, il existe $B > 0$ tel que

$$\varphi^2(r) - 1 \leq Br^2,$$

ce qui implique

$$\int_0^1 \frac{((\varphi(r))^2 - 1)}{(\varepsilon + r^2)^3} r^2 dr \leq B \int_0^1 \frac{r^4}{(\varepsilon + r^2)^3} dr$$

En posant $s = \frac{r}{\sqrt{\varepsilon}}$, nous obtenons

$$\begin{aligned}
\int_0^1 \frac{((\varphi(r))^2 - 1)}{(\varepsilon + r^2)^3} r^2 dr &\leq B \int_0^{\varepsilon^{-\frac{1}{2}}} \frac{\varepsilon^2 s^4}{\varepsilon^3 (1 + s^2)^3} \varepsilon^{\frac{1}{2}} ds \\
&= B \varepsilon^{-\frac{1}{2}} \int_0^{\varepsilon^{-\frac{1}{2}}} \frac{s^4}{(1 + s^2)^3} ds \\
&= B \varepsilon^{-\frac{1}{2}} \int_0^{+\infty} \frac{s^4}{(1 + s^2)^3} ds - B \varepsilon^{-\frac{1}{2}} \int_{\varepsilon^{-\frac{1}{2}}}^{+\infty} \frac{s^4}{(1 + s^2)^3} ds \\
&\leq O\left(\varepsilon^{-\frac{1}{2}}\right) + B \varepsilon^{-\frac{1}{2}} \left[\frac{1}{s} \right]_{\varepsilon^{-\frac{1}{2}}}^{+\infty}.
\end{aligned}$$

Ainsi

$$\int_0^1 \frac{((\varphi(r))^2 - 1)}{(\varepsilon + r^2)^3} r^2 dr = O\left(\varepsilon^{-\frac{1}{2}}\right). \quad (2.24)$$

$$\begin{aligned}
\int_0^1 \frac{r^2}{(\varepsilon + r^2)^3} dr &= \int_0^{\varepsilon^{-\frac{1}{2}}} \frac{\varepsilon s^2}{\varepsilon^3 (1 + s^2)^3} \varepsilon^{\frac{1}{2}} ds \\
&= \varepsilon^{-\frac{3}{2}} \int_0^{\varepsilon^{-\frac{1}{2}}} \frac{s^2}{(1 + s^2)^3} ds \\
&= \varepsilon^{-\frac{3}{2}} \int_0^{+\infty} \frac{s^2}{(1 + s^2)^3} ds - \varepsilon^{-\frac{3}{2}} \int_{\varepsilon^{-\frac{1}{2}}}^{+\infty} \frac{s^2}{(1 + s^2)^3} ds,
\end{aligned}$$

or

$$\begin{aligned}
\varepsilon^{-\frac{3}{2}} \int_{\varepsilon^{-\frac{1}{2}}}^{+\infty} \frac{s^2}{(1 + s^2)^3} ds &\leq \varepsilon^{-\frac{3}{2}} \int_{\varepsilon^{-\frac{1}{2}}}^{+\infty} \frac{s^2}{s^6} ds \\
&\leq \frac{-\varepsilon^{-\frac{3}{2}}}{3} \left[\frac{1}{s^3} \right]_{\varepsilon^{-\frac{1}{2}}}^{+\infty} = O(1).
\end{aligned}$$

Alors

$$\int_0^1 \frac{r^2}{(\varepsilon + r^2)^3} dr = \varepsilon^{-\frac{3}{2}} \int_0^{+\infty} \frac{s^2}{(1 + s^2)^3} ds + O(1). \quad (2.25)$$

Remplaçons (2.24) et (2.25) dans (2.23), nous obtenons

$$\int_0^1 \frac{(\varphi(r))^2 r^2}{(\varepsilon + r^2)^3} dr = \varepsilon^{-\frac{3}{2}} \int_0^{+\infty} \frac{s^2}{(1 + s^2)^3} ds + O\left(\varepsilon^{-\frac{1}{2}}\right).$$

Ainsi, (2.22) devient

$$\begin{aligned}\|\nabla u_\varepsilon\|_2^2 &= w \int_0^1 (\varphi'(r))^2 dr + O(\varepsilon) + 3w\varepsilon^{-\frac{1}{2}} \int_0^{+\infty} \frac{s^2}{(1+s^2)^3} ds + O\left(\varepsilon^{\frac{1}{2}}\right) \\ &= \frac{K_1}{\varepsilon^{\frac{1}{2}}} + w \int_0^1 (\varphi'(r))^2 dr + O\left(\varepsilon^{\frac{1}{2}}\right),\end{aligned}\quad (2.26)$$

où

$$K_1 = 3w \int_0^{+\infty} \frac{s^2}{(1+s^2)^3} ds.$$

Notons que

$$K_1 = \int_{\mathbb{R}^n} |\nabla U|^2 dx.$$

Calculons $\|u_\varepsilon\|_6^2$:

$$\begin{aligned}\|u_\varepsilon\|_6^2 &= w \int_0^1 \frac{\varphi^6(r)}{(\varepsilon+r^2)^3} r^2 dr \\ &= w \int_0^1 \frac{\varphi^6(r) - 1}{(\varepsilon+r^2)^3} r^2 dr + w \int_0^1 \frac{r^2}{(\varepsilon+r^2)^3} dr.\end{aligned}$$

Appliquons le développement de Taylor à φ^6 , $\exists z \in]0, r[$ tel que

$$\varphi^6(r) = \varphi^6(0) + 6r \varphi^5(0) \varphi'(0) + \frac{r^2}{2} \left(30 (\varphi'(z))^2 \varphi^4(z) + 6\varphi''(z) \varphi^5(z) \right),$$

ce qui donne

$$\varphi^6(r) - 1 \leq Cr^2.$$

Ainsi

$$\begin{aligned}\int_0^1 \frac{\varphi^6(r) - 1}{(\varepsilon+r^2)^3} r^2 dr &\leq C \int_0^1 \frac{r^4}{(\varepsilon+r^2)^3} dr \\ &= C\varepsilon^{-\frac{1}{2}} \int_0^{\varepsilon^{-\frac{1}{2}}} \frac{s^4}{(1+s^2)^3} ds \\ &= C\varepsilon^{-\frac{1}{2}} \int_0^{+\infty} \frac{s^4}{(1+s^2)^3} ds - C\varepsilon^{-\frac{1}{2}} \int_{\varepsilon^{-\frac{1}{2}}}^{+\infty} \frac{s^4}{(1+s^2)^3} ds \\ &\leq C O\left(\varepsilon^{-\frac{1}{2}}\right) - C\varepsilon^{-\frac{1}{2}} \int_{\varepsilon^{-\frac{1}{2}}}^{+\infty} \frac{s^4}{s^6} ds = O\left(\varepsilon^{-\frac{1}{2}}\right).\end{aligned}$$

D'autre part

$$w \int_0^1 \frac{r^2}{(\varepsilon + r^2)^3} dr = \varepsilon^{-\frac{3}{2}} w \int_0^{+\infty} \frac{s^4}{(1 + s^2)^3} ds + O(1).$$

Alors

$$\|u_\varepsilon\|_6^2 = \varepsilon^{-\frac{3}{2}} w \int_0^{+\infty} \frac{s^4}{(1 + s^2)^3} ds + O\left(\varepsilon^{-\frac{1}{2}}\right).$$

Par le même calcul que précédemment, on obtient

$$\|u_\varepsilon\|_6^2 = \frac{K_2}{\varepsilon^{\frac{1}{2}}} + O\left(\varepsilon^{\frac{1}{2}}\right). \quad (2.27)$$

Calculons $\|u_\varepsilon\|_2^2$:

$$\begin{aligned} \|u_\varepsilon\|_2^2 &= w \int_0^1 \frac{\varphi^2(r) r^2}{(\varepsilon + r^2)} dr \\ &= w \int_0^1 \varphi^2(r) dr - w \int_0^1 \frac{\varepsilon \varphi^2(r)}{\varepsilon + r^2} dr. \end{aligned}$$

Le fait que $\varphi \in C_c^\infty(\Omega)$, alors

$$\begin{aligned} \int_0^1 \frac{\varepsilon \varphi^2(r)}{\varepsilon + r^2} dr &\leq C \int_0^1 \frac{\varepsilon}{\varepsilon + r^2} dr \\ &= C \varepsilon^{\frac{1}{2}} \int_0^{\varepsilon^{-\frac{1}{2}}} \frac{dt}{1 + t^2} \\ &= C \varepsilon^{\frac{1}{2}} [\arctan t]_0^{\varepsilon^{-\frac{1}{2}}} \\ &= C \varepsilon^{\frac{1}{2}} \arctan \varepsilon^{-\frac{1}{2}} = O\left(\varepsilon^{\frac{1}{2}}\right). \end{aligned}$$

Ainsi

$$\|u_\varepsilon\|_2^2 = w \int_0^1 \varphi^2(r) dr + O\left(\varepsilon^{\frac{1}{2}}\right). \quad (2.28)$$

D'après (2.26), (2.27) et (2.28), on obtient

$$\begin{aligned} Q_\lambda(u_\varepsilon) &= \frac{\|\nabla u_\varepsilon\|_2^2 - \|u_\varepsilon\|_2^2}{\|u_\varepsilon\|_6^2} \\ &= \frac{\frac{K_1}{\varepsilon^{\frac{1}{2}}} + w \int_0^1 (\varphi'(r))^2 dr + O\left(\varepsilon^{\frac{1}{2}}\right) - \lambda w \int_0^1 \varphi^2(r) dr + O\left(\varepsilon^{\frac{1}{2}}\right)}{\frac{K_2}{\varepsilon^{\frac{1}{2}}} + O\left(\varepsilon^{\frac{1}{2}}\right)} \end{aligned}$$

$$\begin{aligned}
&= \frac{K_1 + \varepsilon^{\frac{1}{2}} w \int_0^1 (\varphi'(r))^2 dr - \lambda \varepsilon^{\frac{1}{2}} w \int_0^1 \varphi^2(r) dr + O(\varepsilon)}{K_2 + O(\varepsilon)} \\
&= S + \varepsilon^{\frac{1}{2}} \frac{w}{K_2} \left\{ \int_0^1 (\varphi'(r))^2 dr - \lambda \int_0^1 \varphi^2(r) dr \right\} + O(\varepsilon).
\end{aligned}$$

On prend

$$\varphi(r) = \cos\left(\frac{1}{2}\pi r\right),$$

on trouve que

$$\int_0^1 (\varphi'(r))^2 dr = \frac{\pi^2}{4} \int_0^1 \varphi^2(r) dr.$$

Ainsi

$$Q_\lambda(u_\varepsilon) = S - \left(\lambda - \frac{\pi^2}{4}\right) C \varepsilon^{\frac{1}{2}} + O(\varepsilon),$$

avec

$$C = w \int_0^1 \varphi^2(r) dr.$$

Puisque $\lambda_1 = \pi^2$, alors on a bien pour ε assez petit $Q_\lambda(u_\varepsilon) < S$. ■

Preuve du théorème 2.5 :

Puisque $\lambda > \frac{1}{4}\lambda_1$ alors $S_\lambda < S$ et par le même calcul de la preuve du lemme 2.2.5 on démontre que S_λ est atteinte par $u_0 \in H_0^1(\Omega)$, supposons que $u_0 \geq 0$ dans Ω (si ce n'est pas le cas, on remplace u_0 par $|u_0|$), $\|u_0\|_6 = 1$, alors par le théorème des multiplicateurs de Lagrange (on suit les mêmes calculs du théorème précédent), on a

$$-\Delta u_0 - \lambda u_0 = S_\lambda u_0^5,$$

de plus $\lambda < \lambda_1$, alors $S_\lambda > 0$, et en posant $u = S_\lambda^{\frac{1}{4}} u_0$, on obtient une solution du problème. ■

Chapitre 3

Résultats d'existence et de multiplicité pour le problème de Brézis-Nirenberg

Dans ce chapitre, on s'intéresse à l'existence de solutions non triviales du problème suivant:

$$(P_\lambda) \begin{cases} -\Delta u = \lambda u + u |u|^{p-2} & \text{dans } \Omega, \\ u = 0 & \text{sur } \partial\Omega. \end{cases}$$

où Ω est un domaine borné de \mathbb{R}^N ($N \geq 3$), λ est un paramètre réel et $p = 2^*$ où 2^* est l'exposant critique de Sobolev, Brézis et Nirenberg [8] ont démontré que l'existence de solutions positives dépend de la dimension et de la position de λ par rapport à la première valeur propre du $(-\Delta, H_0^1(\Omega))$.

Capozzi, Fortunato et Palmieri [9] ont établi l'existence de solutions non triviales pour tout $\lambda > 0$ et $N \geq 4$.

Cerami, Fortunato et Struwe [11] ont démontré des résultats de multiplicité de solutions pour le problème (P_λ) .

Dans ce chapitre nous détaillons les résultats obtenus dans [9] et [11].

Les principaux résultats sont les suivants:

Théorème 3.1 *Si $N \geq 4$, le problème (P_λ) admet au moins une solution non triviale pour tout $\lambda > 0$.*

Théorème 3.2 *Pour tout $\lambda > 0$, si*

$$\lambda^+ - \lambda < S |\Omega|^{\frac{-2}{N}},$$

alors le problème (P_λ) admet au moins m paires de solutions non triviales

$$\{u_k(\lambda), -u_k(\lambda)\} \quad k = 1 \dots m,$$

telles que

$$\|\nabla u_k(\lambda)\|_2 \rightarrow 0 \text{ quand } \lambda \rightarrow \lambda^+,$$

où m est la multiplicité de λ^+ .

3.1 Résultats préliminaires

Commençons par donner quelques notations et résultats antérieurs.

Pour $\lambda > 0$ et $\varepsilon > 0$, on pose

$$\lambda^+ = \min \{ \lambda_n / \lambda < \lambda_n \}$$

où λ_n est la n ème valeur propre du $(-\Delta, H_0^1(\Omega))$.

$$\begin{aligned} H_1 &= \overline{\bigoplus_{\lambda_n \geq \lambda^+} M(\lambda_n)} \\ H_2 &= \bigoplus_{\lambda_n < \lambda^+} M(\lambda_n), \end{aligned}$$

$M(\lambda_n)$ est l'espace propre associé à la valeur propre λ_n .

On pose

$$\begin{aligned} \bar{\lambda} &= \max \{ \lambda_n / \lambda > \lambda_n \} \\ \bar{W}(\varepsilon) &= \{ u \in H_0^1(\Omega) / u = u^- + t u_\varepsilon, u^- \in H_2, t \in \mathbb{R} \} \\ \overline{\bar{W}}(\varepsilon) &= \{ u \in H_0^1(\Omega) / u = u^- + t \tilde{u}_\varepsilon, u^- \in H_2, t \in \mathbb{R} \} \\ u_\varepsilon(x) &= \varphi(x) U_\varepsilon(x), \end{aligned}$$

où $\varphi \in C_c^\infty(\Omega)$ telle que $\varphi(x) = 1$ dans $V(0)$

et

$$U_\varepsilon(x) = \frac{|N(N-2)\varepsilon|^{\frac{N-2}{4}}}{(\varepsilon + |x|^2)^{\frac{N-2}{2}}},$$

avec

$$U(x) = \frac{|N(N-2)|^{\frac{N-2}{4}}}{(1 + |x|^2)^{\frac{N-2}{2}}}.$$

Lemme 3.1.1 *Pour tout $\varepsilon > 0$, on a*

$$\frac{\|\nabla u_\varepsilon\|_2^2 - \lambda \|u_\varepsilon\|_2^2}{\|u_\varepsilon\|_p^2} = \begin{cases} S - C\varepsilon + O\left(\varepsilon^{\frac{N-2}{2}}\right) & \text{si } N \geq 5, \\ S - C\varepsilon \log \varepsilon + O(\varepsilon) & \text{si } N = 4, \end{cases} \quad (3.1)$$

$$\|u_\varepsilon\|_1 \leq C\varepsilon^{\frac{N-2}{4}}, \quad (3.2)$$

$$\|u_\varepsilon\|_{p-1}^{p-1} \leq K_4 \varepsilon^{\frac{N-2}{4}}. \quad (3.3)$$

Preuve :

1. En procédant de la même manière que le chapitre 2, nous obtenons les estimations suivantes:

$$\|\nabla u_\varepsilon\|_2^2 = S^{\frac{N}{2}} + O\left(\varepsilon^{\frac{N-2}{2}}\right). \quad (3.4)$$

$$\|u_\varepsilon\|_p^2 = S^{\frac{N-2}{2}} + O\left(\varepsilon^{\frac{N-2}{2}}\right). \quad (3.5)$$

$$\|u_\varepsilon\|_2^2 = \begin{cases} \varepsilon K_3 + O\left(\varepsilon^{\frac{N-2}{2}}\right) & \text{si } N \geq 5, \\ \varepsilon K_3 |\log \varepsilon| + O(\varepsilon) & \text{si } N = 4, \end{cases} \quad (3.6)$$

où

$$K_3 = \begin{cases} \|U\|_2^2 & \text{si } N \geq 5, \\ 4w & \text{si } N = 4. \end{cases}$$

D'après (3.4), (3.5) et (3.6), on obtient

$$\frac{\|\nabla u_\varepsilon\|_2^2 - \lambda \|u_\varepsilon\|_2^2}{\|u_\varepsilon\|_p^2} = \begin{cases} S - \lambda \varepsilon C + O\left(\varepsilon^{\frac{N-2}{2}}\right) & \text{si } N \geq 5, \\ S - \lambda (\varepsilon C |\log \varepsilon| + O(\varepsilon)) & \text{si } N = 4. \end{cases}$$

2. Calcul de $\|u_\varepsilon\|_1$:

$$\begin{aligned} \int_\Omega |u_\varepsilon| dx &= (N(N-2)\varepsilon)^{\frac{N-2}{4}} \int_\Omega \frac{|\varphi(x)|}{(\varepsilon + |x|^2)^{\frac{N-2}{2}}} dx \\ &= (N(N-2)\varepsilon)^{\frac{N-2}{4}} \left\{ \int_\Omega \frac{\varphi(x) - 1}{(\varepsilon + |x|^2)^{\frac{N-2}{2}}} dx + \int_\Omega \frac{1}{(\varepsilon + |x|^2)^{\frac{N-2}{2}}} dx \right\}, \end{aligned}$$

puisque $\varphi(x) - 1 = 0$ au $V(0)$, nous obtenons

$$\int_\Omega |u_\varepsilon| dx \leq (N(N-2)\varepsilon)^{\frac{N-2}{4}} \int_\Omega \frac{1}{(\varepsilon + |x|^2)^{\frac{N-2}{2}}} dx.$$

Puisque Ω est un borné alors il existe $R > 0$ tel que $\Omega \subset B\left(0, \frac{R}{\sqrt{\varepsilon}}\right)$.

Posons $y = \frac{x}{\sqrt{\varepsilon}}$, (avec $\frac{x}{\sqrt{\varepsilon}} < R$) alors

$$\|u_\varepsilon\|_1 \leq (N(N-2)\varepsilon)^{\frac{N-2}{4}} \int_{B(0, \frac{R}{\sqrt{\varepsilon}})} \frac{\varepsilon^{\frac{N}{2}}}{\varepsilon^{\frac{N-2}{2}} (1 + |y|^2)^{\frac{N-2}{2}}} dy.$$

passons aux coordonnées polaires,

$$\begin{aligned}
\|u_\varepsilon\|_1 &\leq (N(N-2))^{\frac{N-2}{4}} \varepsilon^{\frac{N+2}{4}} \int_{B(0, \frac{R}{\sqrt{\varepsilon}})} \frac{r^{N-1}}{(1+r^2)^{\frac{N-2}{2}}} dr \\
&\leq C_\varepsilon^{\frac{N+2}{4}} \int_0^{\frac{R}{\sqrt{\varepsilon}}} r dr \\
&\leq C_\varepsilon^{\frac{N+2}{4}-1} = C_\varepsilon^{\frac{N-2}{4}}.
\end{aligned}$$

3. Calcul de $\|u_\varepsilon\|_{p-1}^{p-1}$:

$$\begin{aligned}
\int_\Omega |u_\varepsilon|^{p-1} dx &= (N(N-2)\varepsilon)^{\frac{N-2}{4} \cdot \frac{N+2}{N-2}} \int_\Omega \frac{|\varphi(x)|^{p-1}}{(\varepsilon + |x|^2)^{\frac{N-2}{2} \cdot \frac{N+2}{N-2}}} dx \\
&= (N(N-2)\varepsilon)^{\frac{N+2}{4}} \int_\Omega \frac{|\varphi(x)|^{p-1}}{(\varepsilon + |x|^2)^{\frac{N+2}{2}}} dx \\
&\leq (N(N-2)\varepsilon)^{\frac{N+2}{4}} \int_\Omega \frac{1}{(\varepsilon + |x|^2)^{\frac{N+2}{2}}} dx \\
&\leq (N(N-2)\varepsilon)^{\frac{N+2}{4}} \int_{\mathbb{R}^N} \frac{1}{(\varepsilon + |x|^2)^{\frac{N+2}{2}}} dx \\
&\leq (N(N-2)\varepsilon)^{\frac{N+2}{4}} \int_{\mathbb{R}^N} \frac{\varepsilon^{\frac{N}{2}}}{\varepsilon^{\frac{N+2}{2}} (1 + |x|^2)^{\frac{N+2}{2}}} dx \\
&\leq \varepsilon^{\frac{N-2}{4}} K_5,
\end{aligned}$$

où

$$K_5 = \|U\|_{p-1}^{p-1}.$$

Ce qui conclut la preuve du lemme. ■

Lemme 3.1.2 Si $u \in \overline{W}(\varepsilon)$, alors pour tout $\varepsilon > 0$, on a

$$\|u\|_p^p \geq \|tu_\varepsilon\|_p^p + \frac{1}{2} \|u^-\|_p^p - C t^p \varepsilon^{\frac{N(N-2)}{2N+4}} \text{ pour tout } t \in \mathbb{R}. \quad (3.7)$$

Preuve :

Par définition, on a

$$\|u\|_p^p = p \int_\Omega dx \int_0^u |s|^{p-2} s ds. \quad (3.8)$$

Par conséquent,

$$\begin{aligned}
\|u^- + tu_\varepsilon\|_p^p - \|tu_\varepsilon\|_p^p - \|u^-\|_p^p &= p \int_\Omega dx \int_0^{u^- + tu_\varepsilon} |s|^{p-2} s ds \\
&\quad - p \int_\Omega dx \int_0^{tu_\varepsilon} |s|^{p-2} s ds \\
&\quad - p \int_\Omega dx \int_0^{u^-} |s|^{p-2} s ds \\
&= p \int_\Omega dx \int_{tu_\varepsilon}^{u^- + tu_\varepsilon} |s|^{p-2} s ds \\
&\quad - p \int_\Omega dx \int_0^{u^-} |s|^{p-2} s ds.
\end{aligned}$$

En effectuant le changement de variable $\tau = \frac{s - tu_\varepsilon}{u^-}$ pour la première intégrale et $\tau = \frac{s}{u^-}$ pour la deuxième, on obtient

$$\begin{aligned}
\|u\|_p^p - \|tu_\varepsilon\|_p^p - \|u^-\|_p^p &= p \int_\Omega dx \int_0^1 |\tau u^- + tu_\varepsilon|^{p-2} (\tau u^- + tu_\varepsilon) u^- d\tau \\
&\quad - p \int_\Omega dx \int_0^1 |\tau u^-|^{p-2} (\tau u^-) u^- d\tau.
\end{aligned}$$

Le théorème de Fubini, nous donne

$$\begin{aligned}
\|u\|_p^p - \|tu_\varepsilon\|_p^p - \|u^-\|_p^p &= p \int_0^1 d\tau \int_\Omega \left\{ |\tau u^- + tu_\varepsilon|^{p-2} (\tau u^- + tu_\varepsilon) \right. \\
&\quad \left. - |\tau u^-|^{p-2} (\tau u^-) \right\} u^- dx.
\end{aligned}$$

Appliquons le théorème des accroissements finis à la fonction $g(x) = x^{p-1}$, on a

$$\|u\|_p^p - \|tu_\varepsilon\|_p^p - \|u^-\|_p^p = (p-1)p \int_0^1 d\tau \int_\Omega |\tau u^- + tu_\varepsilon \theta|^{p-2} tu_\varepsilon u^- dx,$$

avec $\theta = \theta(x)$ est une fonction mesurable telle que $0 < \theta(x) < 1$.

Ainsi,

$$\left| \|u\|_p^p - \|tu_\varepsilon\|_p^p - \|u^-\|_p^p \right| \leq (p-1)p \int_0^1 d\tau \int_\Omega |\tau u^- + tu_\varepsilon \theta|^{p-2} |tu_\varepsilon| |u^-| dx.$$

Par conséquent,

$$\left| \|u\|_p^p - \|tu_\varepsilon\|_p^p - \|u^-\|_p^p \right| \leq C \int_0^1 d\tau \int_\Omega \left\{ |tu_\varepsilon|^{p-1} |u^-| + \tau^{p-2} |tu_\varepsilon| |u^-|^{p-1} \right\} dx.$$

En effet, pour $a, b \in \mathbb{R}^+$ on a

$$(a+b)^{p-2} \leq \begin{cases} 2^{p-2} b^{p-2} & \text{si } a \leq b, \\ 2^{p-2} a^{p-2} & \text{si } a > b. \end{cases} \quad (3.9)$$

Donc

$$(a+b)^{p-2} \leq 2^{p-2} (a^{p-2} + b^{p-2}).$$

Comme $u^- \in H_2$, alors

$$\begin{aligned} \left| \|u\|_p^p - \|tu_\varepsilon\|_p^p - \|u^-\|_p^p \right| &\leq C \left\{ \|u^-\|_\infty \|tu_\varepsilon\|_{p-1}^{p-1} + \|u^-\|_\infty^{p-1} \|tu_\varepsilon\|_1 \right\} \\ &\leq C \left\{ \|u^-\|_2 \|tu_\varepsilon\|_{p-1}^{p-1} + \|u^-\|_p^{p-1} \|tu_\varepsilon\|_1 \right\}. \end{aligned}$$

D'après (3.2) et (3.3), on a

$$\left| \|u\|_p^p - \|tu_\varepsilon\|_p^p - \|u^-\|_p^p \right| \leq C \left\{ \|u^-\|_2 t^{p-1} \varepsilon^{\frac{N-2}{4}} + \|u^-\|_p^{p-1} t \varepsilon^{\frac{N-2}{4}} \right\}.$$

Appliquons l'inégalité de Young,

$$ab \leq \mu a^q + \frac{1}{c(\mu)} b^q \quad \text{avec } \frac{1}{q} + \frac{1}{q'} = 1,$$

on obtient

$$\|u^-\|_2 t^{p-1} \varepsilon^{\frac{N-2}{4}} \leq \mu \|u^-\|_2^p + \frac{1}{c(\mu)} t^p \varepsilon^{\frac{N}{2}}.$$

Ainsi, pour $\mu = \frac{1}{4C}$, on obtient

$$\left| \|u\|_p^p - \|tu_\varepsilon\|_p^p - \|u^-\|_p^p \right| \leq \frac{1}{4} \|u^-\|_2^p + C t^p \varepsilon^{\frac{N}{2}} + \|u^-\|_p^{p-1} t \varepsilon^{\frac{N-2}{4}}. \quad (3.10)$$

De même

$$\|u^-\|_p^{p-1} t \varepsilon^{\frac{N-2}{4}} \leq \mu \|u^-\|_p^p + \frac{1}{c(\mu)} t^p \varepsilon^{\frac{N(N-2)}{2N+4}}.$$

Alors

$$\left| \|u\|_p^p - \|tu_\varepsilon\|_p^p - \|u^-\|_p^p \right| \leq \frac{1}{2} \|u^-\|_p^p + C t^p \varepsilon^{\frac{N(N-2)}{2N+4}},$$

d'où le résultat. ■

Remarque 3.1.3 Supposons que $\lambda = \lambda_n$, avec $\lambda_n \in \sigma(-\Delta)$ et notons par P_n la projection sur $M(\lambda_n)$.

Posons

$$\tilde{u}_\varepsilon = u_\varepsilon - P_n u_\varepsilon$$

Soit $\{v_k\}$ une famille orthonormale qui engendre $M(\lambda_n)$. Par définition

$$\begin{aligned} \|P_n u_\varepsilon\|_2^2 &= \sum_k \left(\int_\Omega u_\varepsilon v_k dx \right)^2 \\ &\leq \sum_k \|v_k\|_\infty^2 \|u_\varepsilon\|_1^2 \\ &\leq C \|u_\varepsilon\|_1^2, \end{aligned}$$

par (3.2), on a

$$\|P_n u_\varepsilon\|_2 \leq C \varepsilon^{\frac{N-2}{4}},$$

il s'en suit que

$$\|P_n u_\varepsilon\|_\infty \leq C \varepsilon^{\frac{N-2}{4}}. \quad (3.11)$$

En utilisant (3.8), on obtient

$$\begin{aligned} \|\tilde{u}_\varepsilon\|_p^p - \|u_\varepsilon\|_p^p &= p \int_\Omega dx \int_0^{u_\varepsilon - P_n u_\varepsilon} |s|^{p-2} s ds - p \int_\Omega dx \int_0^{u_\varepsilon} |s|^{p-2} s ds \\ &= p \int_\Omega dx \int_{u_\varepsilon}^{u_\varepsilon - P_n u_\varepsilon} |s|^{p-2} s ds. \end{aligned}$$

En posant $\tau = \frac{u_\varepsilon - s}{P_n u_\varepsilon}$, on déduit que

$$\|\tilde{u}_\varepsilon\|_p^p - \|u_\varepsilon\|_p^p = -p \int_\Omega dx \int_0^1 |u_\varepsilon - \tau P_n u_\varepsilon|^{p-2} (u_\varepsilon - \tau P_n u_\varepsilon) P_n u_\varepsilon d\tau.$$

Par le théorème de Fubini, on obtient

$$\|\tilde{u}_\varepsilon\|_p^p - \|u_\varepsilon\|_p^p = p \int_0^1 d\tau \int_\Omega |u_\varepsilon - \tau P_n u_\varepsilon|^{p-2} (u_\varepsilon - \tau P_n u_\varepsilon) P_n u_\varepsilon dx,$$

d'où

$$\left| \|\tilde{u}_\varepsilon\|_p^p - \|u_\varepsilon\|_p^p \right| \leq p \int_0^1 d\tau \int_\Omega |u_\varepsilon - \tau P_n u_\varepsilon|^{p-1} |P_n u_\varepsilon| dx,$$

puisque la fonction $g(x) = x^{p-1}$ est convexe, alors

$$\begin{aligned}
\left| \|\tilde{u}_\varepsilon\|_p^p - \|u_\varepsilon\|_p^p \right| &\leq 2^{p-2} p \int_0^1 d\tau \int_\Omega \left\{ |u_\varepsilon|^{p-1} + \tau^{p-1} |P_n u_\varepsilon|^{p-1} \right\} |P_n u_\varepsilon| dx \\
&\leq 2^{p-2} p \left\{ \|u_\varepsilon\|_{p-1}^{p-1} \|P_n u_\varepsilon\|_\infty + \|P_n u_\varepsilon\|_p^p \right\} \\
&\leq C \left\{ \|u_\varepsilon\|_{p-1}^{p-1} \|P_n u_\varepsilon\|_\infty + \|P_n u_\varepsilon\|_2^p \right\}. \tag{3.12}
\end{aligned}$$

D'après (3.3) et (3.11), on obtient

$$\begin{aligned}
\left| \|\tilde{u}_\varepsilon\|_p^p - \|u_\varepsilon\|_p^p \right| &\leq C \left\{ \varepsilon^{\frac{N-2}{4}} \varepsilon^{\frac{N-2}{4}} + \varepsilon^{\frac{N-2}{4} \cdot p} \right\} \\
&\leq C \left\{ \varepsilon^{\frac{N-2}{2}} + \varepsilon^{\frac{N}{2}} \right\} \\
&\leq C \varepsilon^{\frac{N-2}{2}}. \tag{3.13}
\end{aligned}$$

Par le même argument, on a

$$\begin{aligned}
\|\tilde{u}_\varepsilon\|_{p-1}^{p-1} &= \|u_\varepsilon - P_n u_\varepsilon\|_{p-1}^{p-1} \\
&\leq C \left\{ \|u_\varepsilon\|_{p-1}^{p-1} + \|P_n u_\varepsilon\|_{p-1}^{p-1} \right\} \\
&\leq C \left\{ \varepsilon^{\frac{N-2}{4}} + \varepsilon^{\frac{N-2}{4} \cdot p-1} \right\} \\
&\leq C \left\{ \varepsilon^{\frac{N-2}{4}} + \varepsilon^{\frac{N-2}{4} \cdot \frac{N+2}{N-2}} \right\} \\
&\leq C \varepsilon^{\frac{N-2}{4}}. \tag{3.14}
\end{aligned}$$

De même

$$\begin{aligned}
\|\tilde{u}_\varepsilon\|_1 &\leq \|u_\varepsilon\|_1 + \|P_n u_\varepsilon\|_1 \\
&\leq C \left\{ \varepsilon^{\frac{n-2}{4}} + \varepsilon^{\frac{n-2}{4}} \right\} \\
&\leq C \varepsilon^{\frac{n-2}{4}}. \tag{3.15}
\end{aligned}$$

Ainsi, en remplaçant u_ε par \tilde{u}_ε et $\overline{W}(\varepsilon)$ par $\overline{\overline{W}}(\varepsilon)$ dans le Lemme 3.1.2, on trouve l'inégalité (3.7).

Montrons que \tilde{u}_ε vérifie (3.1):

Calcul de $\|\nabla \tilde{u}_\varepsilon\|_2^2$:

$$\begin{aligned}
\|\nabla \tilde{u}_\varepsilon\|_2^2 &= \|\nabla (u_\varepsilon - P_n u_\varepsilon)\|_2^2 \\
&= \|\nabla u_\varepsilon\|_2^2 + \|\nabla P_n u_\varepsilon\|_2^2 - 2 \int_\Omega \nabla u_\varepsilon \nabla P_n u_\varepsilon dx,
\end{aligned}$$

Par la formule de Green, on a

$$\begin{aligned}
\|\nabla \tilde{u}_\varepsilon\|_2^2 &= \|\nabla u_\varepsilon\|_2^2 + \|\nabla P_n u_\varepsilon\|_2^2 + 2 \int_\Omega \Delta P_n u_\varepsilon (u_\varepsilon) dx \\
&= \|\nabla u_\varepsilon\|_2^2 + C \|P_n u_\varepsilon\|_2^2 + 2C \int_\Omega u_\varepsilon P_n u_\varepsilon dx \\
&= S^{\frac{N}{2}} + O\left(\varepsilon^{\frac{N-2}{2}}\right).
\end{aligned} \tag{3.16}$$

Calcul de $\|\tilde{u}_\varepsilon\|_p^2$:

D'après (3.13), on a

$$\|\tilde{u}_\varepsilon\|_p^p \leq \|\tilde{u}_\varepsilon\|_p^p + C\varepsilon^{\frac{N-2}{2}},$$

théorème des accroissements finis, nous donne

$$\begin{aligned}
\|\tilde{u}_\varepsilon\|_p^2 &\leq \|\tilde{u}_\varepsilon\|_p^2 + C\varepsilon^{\frac{N-2}{2}} \\
&\leq S^{\frac{N-2}{2}} + O\left(\varepsilon^{\frac{N-2}{2}}\right).
\end{aligned} \tag{3.17}$$

Calcul de $\|\tilde{u}_\varepsilon\|_2^2$:

$$\begin{aligned}
\|\tilde{u}_\varepsilon\|_2^2 &= \|u_\varepsilon - P_n u_\varepsilon\|_2^2 \\
&\leq C (\|u_\varepsilon\|_2^2 + \|P_n u_\varepsilon\|_2^2) \\
&\leq \begin{cases} C\varepsilon + O\left(\varepsilon^{\frac{N-2}{2}}\right) & \text{si } N \geq 5. \\ C\varepsilon \log \varepsilon + O(\varepsilon) & \text{si } N = 4. \end{cases}
\end{aligned} \tag{3.18}$$

En combinant (3.16), (3.17) et (3.18), on trouve que

$$\frac{\|\nabla \tilde{u}_\varepsilon\|_2^2 - \lambda \|\tilde{u}_\varepsilon\|_2^2}{\|\tilde{u}_\varepsilon\|_p^2} = \begin{cases} S - C\varepsilon + O\left(\varepsilon^{\frac{N-2}{2}}\right) & \text{si } N \geq 5. \\ S - C\varepsilon \log \varepsilon + O(\varepsilon) & \text{si } N = 4. \end{cases}$$

3.2 Preuve du théorème 3.1

Les solutions du problème (P_λ) sont les points critiques de la fonctionnelle d'énergie suivante:

$$f_\lambda(u) = \frac{1}{2} \int_\Omega |\nabla u|^2 dx - \frac{\lambda}{2} \int_\Omega |u|^2 dx - \frac{1}{p} \int_\Omega |u|^p dx.$$

La preuve du Théorème 3.1 nécessite les deux lemmes suivants:

Lemme 3.2.1 *Pour tout $\lambda \in \mathbb{R}$, la fonctionnelle f_λ vérifie la condition de Palais-Smale pour tout $c < \frac{1}{N}S^{\frac{1}{N}}$.*

Preuve :

Soit $(u_n)_n$ une suite de $(PS)_c$ i.e

$$\frac{1}{2} \int_{\Omega} |\nabla u_n|^2 dx - \frac{\lambda}{2} \int_{\Omega} |u_n|^2 dx - \frac{1}{p} \int_{\Omega} |u_n|^p dx = c + o(1), \quad (3.19)$$

et

$$\int_{\Omega} |\nabla u_n|^2 dx - \lambda \int_{\Omega} |u_n|^2 dx - \int_{\Omega} |u_n|^p dx = o(1) \quad (3.20)$$

$$f_\lambda(u_n) - \frac{1}{2} \langle f'_\lambda(u_n), u_n \rangle = \left(\frac{1}{2} - \frac{1}{p} \right) \int_{\Omega} |u_n|^p dx \leq c + o(1).$$

Par conséquent, on conclut que $(u_n)_n$ est bornée dans $H_0^1(\Omega)$.

Puisque l'espace $H_0^1(\Omega)$ est réflexif, on peut extraire une sous-suite notée $(u_n)_n$ telle que

$$u_n \rightharpoonup u \text{ faiblement dans } H_0^1(\Omega), \quad (3.21)$$

$$u_n \rightarrow u \text{ fortement dans } L^q(\Omega) \text{ pour tout } q \in [1, p[. \quad (3.22)$$

u est une solution de (P_λ) . En effet, soit $\varphi \in C_c^\infty(\Omega)$, de (3.20), (3.21) et (3.22) on conclut que

$$\langle f'_\lambda(u), \varphi \rangle = \langle f'_\lambda(u_n), \varphi \rangle + o(1) = o(1).$$

Par les résultats de régularité (section 3.4), on a

$$u \in L^\infty(\Omega), \quad (3.23)$$

donc u est une solution classique régulière de (P_λ) .

Il reste à montrer que $u_n \rightarrow u$ fortement dans $H_0^1(\Omega)$.

Posons

$$v_n = u_n - u$$

$$\begin{aligned} o(1) &= \langle f'_\lambda(u_n), v_n \rangle \\ &= \int_{\Omega} \nabla u_n \nabla v_n dx - \lambda \int_{\Omega} u_n v_n dx - \int_{\Omega} |u_n|^{p-2} u_n v_n dx \\ &= \int_{\Omega} [\nabla u \nabla v_n + |\nabla v_n|^2 - \lambda(u + v_n)v_n \\ &\quad - |u + v_n|^{p-2}(u + v_n)v_n] dx. \end{aligned} \quad (3.24)$$

Par (3.21) et (3.22), on a

$$\int_{\Omega} (\nabla u \nabla v_n - \lambda (u + v_n) v_n) dx = o(1). \quad (3.25)$$

De (3.24) et (3.25), on a

$$\|\nabla v_n\|_2^2 = \int_{\Omega} |u + v_n|^{p-2} (u + v_n) v_n dx + o(1). \quad (3.26)$$

Montrons que

$$\|\nabla v_n\|_2^2 = \|v_n\|_p^p + o(1). \quad (3.27)$$

D'après (3.22) et (3.23), on a

$$\begin{aligned} & \left| \int_{\Omega} |u + v_n|^{p-2} (u + v_n) v_n dx - \int_{\Omega} |v_n|^p dx \right| \\ &= \left| \int_{\Omega} \int_0^u \frac{\partial}{\partial \xi} (|\xi + v_n|^{p-2} (\xi + v_n) v_n) d\xi dx \right|. \end{aligned}$$

En posant $t = \frac{\xi}{u}$, on obtient

$$\begin{aligned} & \left| \int_{\Omega} |u + v_n|^{p-2} (u + v_n) v_n dx - \int_{\Omega} |v_n|^p dx \right| \\ &= \left| (p-1) \int_{\Omega} \int_0^1 |tu + v_n|^{p-2} v_n u dt dx \right|. \end{aligned}$$

En utilisant (3.9), on obtient

$$\begin{aligned} \left| \int_{\Omega} |u + v_n|^{p-2} (u + v_n) v_n dx - \int_{\Omega} |v_n|^p dx \right| &\leq C \int_{\Omega} \int_0^1 (|v_n|^{p-1} u \\ &\quad + |v_n| t^{p-2} |u|^{p-1}) dt dx \\ &\leq C \int_{\Omega} [|v_n|^{p-1} u + |v_n| |u|^{p-1}] dx \\ &= o(1). \end{aligned} \quad (3.28)$$

D'après (3.26) et (3.28), l'identité (3.27) est vérifiée.

Puisque

$$\langle f'_\lambda(u_n), u_n \rangle = o(1),$$

alors

$$\|u_n\|_p^p = \int_{\Omega} (|\nabla u_n|^2 - \lambda |u_n|^2) dx + o(1).$$

En remplaçant ceci dans l'expression de $f_\lambda(u_n)$ et en utilisant (3.25), on obtient

$$\begin{aligned} f_\lambda(u_n) &= \frac{1}{N} \int_{\Omega} (|\nabla u_n|^2 - \lambda |u_n|^2) dx + o(1) \\ &= \frac{1}{N} \int_{\Omega} (|\nabla u|^2 - \lambda |u|^2) dx + \frac{1}{N} \int_{\Omega} |\nabla v_n|^2 + o(1), \end{aligned} \quad (3.29)$$

de plus u est une solution de (P_λ) , i.e

$$\int_{\Omega} (|\nabla u|^2 - \lambda |u|^2) dx - \int_{\Omega} |u|^p dx = \langle f'_\lambda(u), u \rangle = 0,$$

ce qui implique

$$\int_{\Omega} (|\nabla u|^2 - \lambda |u|^2) dx \geq 0, \quad (3.30)$$

par (3.29) et (3.30) on a

$$\|\nabla v_n\|_2^2 \leq N f_\lambda(u_n) + o(1).$$

Alors, par (3.19) pour n suffisamment grand on obtient

$$\|\nabla v_n\|_2^2 \leq Nc < S^{\frac{N}{2}}.$$

Par (3.27) et la définition de S on a

$$\|\nabla v_n\|_2^2 \leq S^{-\frac{p}{2}} \|\nabla v_n\|_2^p + o(1).$$

Ce qui implique

$$\|\nabla v_n\|_2^2 \left(S^{-\frac{p}{2}} - \|\nabla v_n\|_2^{p-2} \right) \leq o(1).$$

On conclut que $v_n \rightarrow 0$ fortement dans $H_0^1(\Omega)$. ■

Lemme 3.2.2 *Pour ε suffisamment petit, on a*

$$\sup_W f_\lambda(u) < \frac{1}{N} S^{\frac{N}{2}}, \quad (3.31)$$

où $W = \overline{W}(\varepsilon)$ (respectivement $\overline{\overline{W}}(\varepsilon)$) si $\lambda \notin \sigma(-\Delta)$ (respectivement $\lambda \in \sigma(-\Delta)$).

Preuve :

Fixons $u \in H_0^1(\Omega) \setminus \{0\}$

Posons

$$g(t) = \frac{t^2}{2} \int_{\Omega} |\nabla u|^2 dx - \lambda \frac{t^2}{2} \int_{\Omega} |u|^2 dx - \frac{t^p}{p} \int_{\Omega} |u|^p dx.$$

La fonction g atteint son maximum au point

$$t_0 = \left(\frac{\int_{\Omega} |\nabla u|^2 dx - \lambda \int_{\Omega} |u|^2 dx}{\int_{\Omega} |u|^p dx} \right)^{\frac{N-2}{4}}.$$

On déduit que

$$\max_{t>0} f_{\lambda}(tu) = \frac{1}{N} \left(\frac{\|\nabla u\|_2^2 - \lambda \|u\|_2^2}{\|u\|_p^2} \right)^{\frac{N}{2}}.$$

Pour montrer (3.31), il faut évaluer

$$\sup_{\substack{u \in W(\varepsilon) \\ \|u\|_p=1}} \{ \|\nabla u\|_2^2 - \lambda \|u\|_2^2 \}.$$

Pour cela, on distingue deux cas:

1. $\lambda \notin \sigma(-\Delta)$ (i.e $u \in \overline{W}(\varepsilon)$). Soit

$$u = u^- + tu_{\varepsilon} \text{ avec } \|u\|_p = 1,$$

si ε est petit alors t est borné. En effet, par (3.5) et (3.7) on a

$$\begin{aligned} 1 &= \|u\|_p^p \geq \|tu_{\varepsilon}\|_p^p + \frac{1}{2} \|u^-\|_p^p - C t^p \varepsilon^{\frac{N(N-2)}{2N+4}} \\ &\geq t^p \left(S^{\frac{n}{2}} + O\left(\varepsilon^{\frac{N}{2}}\right) \right) + \frac{1}{2} \|u^-\|_p^p. \end{aligned} \quad (3.32)$$

D'après (3.2), on a

$$\begin{aligned} \|\nabla u\|_2^2 - \lambda \|u\|_2^2 &= \|\nabla u^-\|_2^2 - \lambda \|u^-\|_2^2 + \|\nabla tu_{\varepsilon}\|_2^2 - \lambda \|tu_{\varepsilon}\|_2^2 \\ &\quad + 2 \left\{ \int_{\Omega} [|\nabla u^-| |\nabla tu_{\varepsilon}| - \lambda |u^-| |tu_{\varepsilon}|] dx \right\}. \end{aligned}$$

La formule de Green, nous donne

$$\begin{aligned} \|\nabla u\|_2^2 - \lambda \|u\|_2^2 &= \|\nabla u^-\|_2^2 - \lambda \|u^-\|_2^2 + \|\nabla tu_{\varepsilon}\|_2^2 - \lambda \|tu_{\varepsilon}\|_2^2 \\ &\quad - 2 \left\{ \int_{\Omega} [|\Delta u^-| |tu_{\varepsilon}| + \lambda |u^-| |tu_{\varepsilon}|] dx \right\}. \end{aligned}$$

Comme $u^- \in H_2$ et t est borné, alors

$$\begin{aligned}
\|\nabla u\|_2^2 - \lambda \|u\|_2^2 &\leq \|\nabla u^-\|_2^2 - \lambda \|u^-\|_2^2 + \|\nabla tu_\varepsilon\|_2^2 - \lambda \|tu_\varepsilon\|_2^2 \\
&\quad + C \{ \|\Delta u^-\|_\infty \|tu_\varepsilon\|_1 + \|u^-\|_\infty \|tu_\varepsilon\|_1 \} \\
&\leq \|\nabla u^-\|_2^2 - \lambda \|u^-\|_2^2 + \|\nabla tu_\varepsilon\|_2^2 - \lambda \|tu_\varepsilon\|_2^2 \\
&\quad + C \{ \|\Delta u^-\|_2 \|tu_\varepsilon\|_1 + \|u^-\|_2 \|tu_\varepsilon\|_1 \} \\
&\leq \|\nabla u^-\|_2^2 - \lambda \|u^-\|_2^2 + \|\nabla tu_\varepsilon\|_2^2 - \lambda \|tu_\varepsilon\|_2^2 \\
&\quad + C \|u^-\|_2 \|u_\varepsilon\|_1 \\
&\leq \|\nabla u^-\|_2^2 - \lambda \|u^-\|_2^2 + \|\nabla tu_\varepsilon\|_2^2 - \lambda \|tu_\varepsilon\|_2^2 \\
&\quad + C \|u^-\|_2 \varepsilon^{\frac{N-2}{4}} \\
&\leq (\bar{\lambda} - \lambda) \|u^-\|_2^2 + \frac{\|\nabla tu_\varepsilon\|_2^2 - \lambda \|tu_\varepsilon\|_2^2}{\|tu_\varepsilon\|_p^2} \|tu_\varepsilon\|_2^2 \\
&\quad + C \|u^-\|_2 \varepsilon^{\frac{N-2}{4}}.
\end{aligned}$$

Posons

$$A(u^-, \varepsilon, C) = (\bar{\lambda} - \lambda) \|u^-\|_2^2 + C \|u^-\|_2 \varepsilon^{\frac{N-2}{4}}.$$

La fonction $h(x) = (\bar{\lambda} - \lambda)x^2 + C\varepsilon^{\frac{N-2}{4}}x$ est négative ou nulle, alors

$$A(u^-, \varepsilon, C) \leq 0. \quad (3.33)$$

On distingue deux cas:

a. Si $\|u^-\|_p^p \leq 2C\varepsilon^{\frac{N(N-2)}{2N+4}}$, alors par (3.10) on a

$$\|tu_\varepsilon\|_p^2 \leq \left(1 - \frac{3}{4} \|u^-\|_p^p + C\varepsilon^{\frac{N-2}{4}} \|u^-\|_2 + C\varepsilon^{\frac{N}{2}} \right)^{\frac{2}{p}},$$

l'étude de la fonction $h(x) = \left(1 - \frac{3}{4}x + b\right)^{\frac{2}{p}}$ donne que $h(x) \leq (1 + b)^{\frac{2}{p}}$, donc

$$\|tu_\varepsilon\|_p^2 \leq \left(1 + C\varepsilon^{\frac{N-2}{4}} \|u^-\|_2 + C\varepsilon^{\frac{N}{2}} \right)^{\frac{2}{p}}.$$

Par le théorème des accroissement finis, on obtient

$$\|tu_\varepsilon\|_p^2 \leq 1 + C\varepsilon^{\frac{N-2}{4}} \|u^-\|_2 + C\varepsilon^{\frac{N}{2}}.$$

D'après (3.1) et (3.33), on a

$$\|\nabla u\|_2^2 - \lambda \|u\|_2^2 \leq \begin{cases} \left(S - C\varepsilon + O\left(\varepsilon^{\frac{N-2}{2}}\right) \right) \left(1 + C\varepsilon^{\frac{N}{2}} \right) & \text{si } N \geq 5, \\ (S - C\varepsilon \log \varepsilon + O(\varepsilon)) \left(1 + C\varepsilon^{\frac{N}{2}} \right) & \text{si } N = 4, \end{cases}$$

b. Si $\|u^-\|_p^p > 2C\varepsilon^{\frac{N(N-2)}{2N+4}}$, alors par (3.32) on a

$$\|tu_\varepsilon\|_p^2 \leq 1.$$

D'après (3.1) et (3.33), on a

$$\|\nabla u\|_2^2 - \lambda \|u\|_2^2 \leq \begin{cases} S - C\varepsilon + O\left(\varepsilon^{\frac{N-2}{2}}\right) & \text{si } N \geq 5, \\ S - C\varepsilon \log \varepsilon + O(\varepsilon) & \text{si } N = 4. \end{cases}$$

2. $\lambda = \lambda_{\bar{n}} \in \sigma(-\Delta)$ (i.e $u \in \overline{W}(\varepsilon)$)

Soit $u = u^- + t\tilde{u}_\varepsilon$ avec $\|u\|_p = 1$.

Alors

$$\begin{aligned} \|\nabla u\|_2^2 - \lambda_{\bar{n}} \|u\|_2^2 &= \|\nabla u^-\|_2^2 - \lambda \|u^-\|_2^2 + \|\nabla t\tilde{u}_\varepsilon\|_2^2 - \lambda \|t\tilde{u}_\varepsilon\|_2^2 \\ &\quad + 2 \left\{ \int_{\Omega} [|\nabla u^-| \cdot |\nabla t\tilde{u}_\varepsilon| - \lambda |u^-| \cdot |t\tilde{u}_\varepsilon|] dx \right\} \\ &= \|\nabla u^-\|_2^2 - \lambda \|u^-\|_2^2 + \|\nabla t\tilde{u}_\varepsilon\|_2^2 - \lambda \|t\tilde{u}_\varepsilon\|_2^2 \\ &\quad - 2 \left\{ \int_{\Omega} [|\nabla u^-| \cdot |\nabla t\tilde{u}_\varepsilon| + \lambda |u^-| \cdot |t\tilde{u}_\varepsilon|] dx \right\} \\ &= \|\nabla u^-\|_2^2 - \lambda \|u^-\|_2^2 + \|\nabla t\tilde{u}_\varepsilon\|_2^2 - \lambda \|t\tilde{u}_\varepsilon\|_2^2 \\ &\quad + C \|u^-\|_2^2 \|\tilde{u}_\varepsilon\|_1. \end{aligned}$$

Par (3.15), on a

$$\begin{aligned} \|\nabla u\|_2^2 - \lambda \|u\|_2^2 &= \|\nabla u^-\|_2^2 - \lambda \|u^-\|_2^2 + \|\nabla t\tilde{u}_\varepsilon\|_2^2 - \lambda \|t\tilde{u}_\varepsilon\|_2^2 \\ &\quad + C \|u^-\|_2^2 \varepsilon^{\frac{N-2}{4}}. \end{aligned}$$

En suit les mêmes calculs du 1 er cas, on conclut la preuve. ■

Preuve du théorème 3.1 :

Pour la preuve vérifions les conditions du Théorème 1.2.15.

Pour cela on distingue deux cas:

1. Si $\lambda \notin \sigma(-\Delta)$ ($\lambda > 0$)

On pose $V = H_1$ et $W = \overline{W}(\varepsilon)$, on voit que les conditions (F_1) et (F_3) .iii sont vérifiées par construction. De plus la condition (F_2) (respectivement (F_3) .i) est vérifiée par le Lemme 3.2.1 (respectivement le Lemme 3.2.2). Reste à démontrer (F_3) .ii.

Soit $u \in H_1$, alors

$$\begin{aligned} f_\lambda(u) &= \frac{1}{2} \int_{\Omega} |\nabla u|^2 dx - \frac{\lambda}{2} \int_{\Omega} |u|^2 dx - \frac{1}{p} \int_{\Omega} |u|^p dx \\ &\geq \frac{1}{2} \left(1 - \frac{\lambda}{\lambda^+}\right) \|\nabla u\|_2^2 - \frac{1}{p} \|u\|_p^p. \end{aligned}$$

En utilisant les injections de Sobolev, on obtient

$$f_\lambda(u) \geq \frac{1}{2} \left(1 - \frac{\lambda}{\lambda^+}\right) \|\nabla u\|_2^2 - C \|\nabla u\|_2^p \geq \delta > 0.$$

pour $\|\nabla u\|_2 = \rho$ avec ρ assez petit.

Puisque $\dim H_1 \cap \overline{W} = 1$ et $H_1 + \overline{W} = H_0^1(\Omega)$, alors le problème (P_λ) admet au moins une solution non triviale.

2. $\lambda \in \sigma(-\Delta)$

La même démonstration en posant $W = \overline{\overline{W}}(\varepsilon)$. ■

3.3 Preuve du théorème 3.2

La preuve du Théorème 3.2 nécessite le lemme suivant:

Lemme 3.3.1 *Pour tout $\lambda > 0$, on a*

$$\beta_\lambda := \sup_{u \in H_2} f_\lambda(u) \leq (\lambda^+ - \lambda)^{\frac{N}{2}} \frac{|\Omega|}{N}.$$

De plus, ils existent deux constantes $\rho_\lambda > 0$ et $\delta_\lambda \in (0, \beta_\lambda)$ tel que

$$f_\lambda(u) \geq \delta_\lambda \text{ pour tout } u \in H_1, \|\nabla u\|_2^2 = \rho_\lambda.$$

Preuve : Pour tout $u \in H_2$, on a

$$\begin{aligned} f_\lambda(u) &= \frac{1}{2} \int_\Omega |\nabla u|^2 dx - \frac{\lambda}{2} \int_\Omega |u|^2 dx - \frac{1}{p} \int_\Omega |u|^p dx \\ &\leq \frac{1}{2} (\lambda^+ - \lambda) \int_\Omega |u|^2 dx - \frac{1}{p} \int_\Omega |u|^p dx. \end{aligned}$$

D'après l'inégalité de Holder, on obtient

$$f_\lambda(u) \leq \frac{1}{2} (\lambda^+ - \lambda) |\Omega|^{\frac{2}{N}} \left(\int_\Omega |u|^p dx \right)^{\frac{2}{p}} - \frac{1}{p} \int_\Omega |u|^p dx.$$

Soit

$$g(x) = \frac{1}{2} (\lambda^+ - \lambda) |\Omega|^{\frac{2}{N}} x^2 - \frac{1}{p} x^p.$$

Alors

$$\sup_{u \in H_2} f_\lambda(u) \leq \sup_{x > 0} g(x) = \frac{1}{N} (\lambda^+ - \lambda)^{\frac{N}{2}} |\Omega|.$$

Soit $u \in H_1$ telle que $\|\nabla u\|_2^2 = \rho_\lambda$, alors

$$\int_{\Omega} |\nabla u|^2 dx - \lambda \int_{\Omega} |u|^2 dx \geq \left(1 - \frac{\lambda}{\lambda^+}\right) \|\nabla u\|_2^2.$$

Par la définition de S on a

$$f_\lambda(u) \geq \frac{1}{2} \left(1 - \frac{\lambda}{\lambda^+}\right) \|\nabla u\|_2^2 - C \|\nabla u\|_2^p \geq \delta_\lambda.$$

■

Preuve du théorème 3.2 :

D'après les Lemmes 3.3.1 et 3.2.1, les hypothèses du Théorème 1.2.15 sont satisfaites en posant $V = H_1$ et $W = H_2$, alors le problème (P_λ) admet m paires de solutions non triviales. ■

3.4 Régularité des solutions

La solution u de (P_λ) donnée dans le théorème 2.4 (respectivement le théorème 2.5) qui est dans $H_0^1(\Omega)$. En fait $u \in L^\infty(\Omega)$. Ceci est démontré par Trudinger [24] pour le problème de Yamabe.

Lemme 3.4.1 *Soit $u \in H_0^1(\Omega)$ qui vérifie*

$$-\Delta u = au,$$

où $a(x) \in L^{\frac{N}{2}}(\Omega)$ et $N \geq 3$. Alors $u \in L^q(\Omega)$ pour tout $q < \infty$.

On utilise ce lemme avec $a = \lambda + u^{p-2} \in L^{\frac{N}{2}}(\Omega)$ (puisque $u \in L^p(\Omega)$).

Alternativement, on a un résultat de Brézis et Kato [7].

Théorème 3.4.2 (*Brézis-Kato*)

Soit $g : \Omega \times \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction de Carathéodory telle que

$$|g(x, s)| \leq K |s|^{p-1} + c(x),$$

où $p = 2^*$, K est une constante et $c(x) \in L^{\frac{2N}{N-2}}(\Omega) \cap L^2(\Omega)$. Si $u \in H_0^1(\Omega)$ solution positive du problème

$$\begin{cases} -\Delta u = g(x, u) & \text{dans } \Omega, \\ u = 0 & \text{sur } \partial\Omega. \end{cases}$$

Alors $u \in L^q(\Omega)$ pour un $q > \frac{2N}{N-2}$.

3.5 Autres résultats

1. **H. Brézis et L. Nirenberg** [8] ont aussi démontré que le problème:

$$(I) \begin{cases} -\Delta u = u^{2^*-1} + f(x, u) & \text{dans } \Omega, \\ u > 0 & \text{dans } \Omega, \\ u = 0 & \text{sur } \partial\Omega. \end{cases}$$

où $f(x, 0) = 0$ et $f(x, u)$ est une perturbation d'ordre inférieur de u^{2^*} , i.e

$$\lim_{u \rightarrow \infty} \frac{f(x, u)}{u^{2^*}} = 0.$$

En supposant que

$$f(x, u) = a(x)u + g(x, u),$$

avec

$$\begin{aligned} a(x) &\in L^\infty(\Omega), \\ g(x, u) &= o(u) \quad \text{quand } u \rightarrow 0^+, \text{ uniformément en } x, \\ g(x, u) &= o(u^{2^*}) \quad \text{quand } u \rightarrow +\infty, \text{ uniformément en } x, \end{aligned}$$

admet au moins une solution non triviale.

2. **A. Ambrosetti, H. Brezis et G. Cerami** [1] ont considéré le problème suivant:

$$(I_\lambda) \begin{cases} -\Delta u = u^p + \lambda u^q & \text{dans } \Omega, \\ u > 0 & \text{dans } \Omega, \\ u = 0 & \text{sur } \partial\Omega. \end{cases}$$

avec $0 < q < 1 < p$, $\lambda > 0$ et Ω un domaine borné de \mathbb{R}^N ($N \geq 3$).

Les résultats obtenus sont:

- Pour tout $0 < q < 1 < p$, il existe $\Lambda > 0$ tel que pour tout $\lambda \in (0, \Lambda)$ le

problème (P_λ) a une solution minimale u_λ telle que l'énergie est négative.

- Pour tout $0 < q < 1 < p \leq 2^* - 1$. Alors pour tout $\lambda \in (0, \Lambda)$ le

problème (P_λ) a une seconde solution $v_\lambda > u_\lambda$.

3. A partir des résultats de Brézis-Nirenberg [8] plusieurs problèmes ont été étudiés en introduisant par exemple un poids de Hardy, nous citons par exemple les travaux de Jannelli [16] et celui de Ferrero-Gazzola [13].

Bibliographie

- [1] A. Ambrosetti, H. Brezis, G. Cerami, Combined effects of concave and convex nonlinearities in some elliptic problems. *J. Funct. Anal.* 122 (1994), 519-543.
- [2] A. Ambrosetti, P. H. Rabinowitz, Dual variational methods in critical points theory and applications. *J. Funct. Anal.* 14 (1973), 349-381.
- [3] Th. Aubin, Problèmes isopérimétriques et espaces de Sobolev, *J. Diff. Geom.* 11 (1976), 573-598.
- [4] Th. Aubin, Equations différentielles non lineaires et problème de Yamabe concernant la courbure scalaire, *J. Math. Pures et Appl.* 55 (1976), 269-293.
- [5] Th. Aubin, Best Constants in the Sobolev Imbedding Theorem: The Yamabe Problem. In seminar on differential Geometry. Princeton univ. Press. Princeton, N. J., (1982), 173-184.
- [6] H. Brézis, *Analyse fonctionnelle - théorie et applications*, Masson, (1983).
- [7] H. Brézis, Kato, T., Remarks on the Schrodinger operator with singular complex potential, *J. Math. Pures et Appl.* 58 (1979), 137-151.
- [8] H. Brézis, L. Nirenberg, Positive solutions of nonlinear elliptic equations involving critical Sobolev exponent, *Comm. Pure Appl. Math.* 36(1983), 437-477.
- [9] A. Capozzi, D. Fortunato, G. Palmieri, An existence result for nonlinear elliptic problems involving critical Sobolev exponent, *Anal.* 6 (1985), 463-470.
- [10] A. Capozzi, G. Palmieri, Multiplicity results for nonlinear elliptic equations involving critical Sobolev exponent, *Proc. Roy. Soc. Edinburgh* 103 (1986), 275-285.

- [11] G. Cerami, D. Fortunato, M. Struwe, Bifurcation and multiplicity results for non linear elliptic problems involving critical Sobolev exponents, *Anal. de l'I. H. P.* 5 (1985), 341-350.
- [12] J.M. Coron, Topologie et cas limite des injections de Sobolev, *C.R. Acad. Sc. Paris* 299 (1984) , 209-212.
- [13] A. Ferrero, F. Gazzola, Existence of solutions for singular critical growth semilinear elliptic equations, *J. Differential Equations* 177 (2001), 494-522.
- [14] B. Gidas, W. M. Ni, L. Nirenberg. Symmetry and related properties via the maximum principle. *Comm. Math. Phys.* 68 (1979).
- [15] D. Gilbarg, N.S. Trudinger, *Elliptic partial differential equations of second order*, Springer-Verlag, (1977).
- [16] E. Jannelli, The role played by space dimension in elliptic critical problems, *J. Differential Equations* 156 (1999) 407-426.
- [17] O. Kavian, *Introduction à la théorie des points critiques et applications aux problèmes elliptiques*, Mathématiques et applications (Springer-Verlag), (1989).
- [18] Kazdan, J., Warner, F., Remarks on some quasilinear elliptic equations, *Comm. Pure Appl. Math.* 28 (1975), 567-597.
- [19] E. Lieb, Existence and uniqueness of the minimizing solution of Choquard's nonlinear equation, *Studies in Appl. Math.* 57 (1977), 93-105.
- [20] E. Lieb, Sharp constants in the Hardy-Littlewood-Sobolev inequality and related inequalities, in *Annals of Math.* 118 (1983), 349-374.
- [21] S. I. Pohozaev, Eigenfunctions of the equation $Au + \lambda f(u) = 0$, *Soviet Math. Doklady* 6 (1965), 1408-1411.
- [22] M. Struwe, *Variational methods applications to nonlinear partial differential equations and hamiltonian systems*, Springer Verlag (1999).
- [23] G. Talenti, Best constants in Sobolev inequality, *Annali di Mat.* 110 (1976), 353-372.
- [24] N. Trudinger, Remarks concerning the conformal deformation of Riemannian structures on compact manifolds, *Ann. Sc. Norm. Sup. Pisa* 22 (1968), 265-274.